

# L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT

12<sup>e</sup> ANNEE

RIMOUSKI, 9 MARS 1944

NUMERO 5

## PAUL TRIQUET, CROIX VICTORIA

*Le seul Canadien français de la présente guerre investi de cet honneur*

### CITATION

La remise de la Victoria Cross, la plus haute décoration pour bravoure décernée dans l'Empire britannique, au capitaine (major intérimaire) Paul Triquet, 35 ans, de Cabano (Qué.), a été annoncée lundi à la Chambre des Communes par l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

La décoration du major intérimaire Triquet est la seconde décernée à un Canadien pendant cette guerre et la troisième Croix Victoria à être méritée par des membres du glorieux Royal 22<sup>e</sup> Régiment de la ville de Québec, les deux autres ayant été décernées à titre posthume pour bravoure dans l'autre guerre.

La citation officielle, accompagnant la décoration qui culmine le rapport détaillé des décorations accordées à des officiers et des soldats de l'Armée canadienne, se lit comme suit :

"Il a plus à Sa Majesté le Roi de sanctionner l'octroi de la Victoria Cross au Capitaine (major intérimaire) Paul Triquet Royal 22<sup>e</sup> Régiment.

"Pour ses qualités de chef résolu et l'exemple qu'il donna.

"La capture de l'embranchement-clé de la route principale Ortona-Orsogna dépendait entièrement de la prise du hameau de Casa Berardi. Les Allemands avaient transformé ce hameau et le petit ravin qui se trouvait en face en des points formidablement fortifiés défendus par l'infanterie et des chars d'assaut.

"Le 14 décembre 1943, la compagnie du capitaine Triquet du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, appuyée par un escadron d'un régiment blindé canadien, reçut l'ordre de traverser le ravin et de s'emparer de Casa Berardi. Les difficultés commencèrent dès le début. Le petit ravin était fortement défendu et, en s'en approchant, le détachement fut soumis à un feu violent de mitrailleuses et de mortiers. Tous les officiers de la compagnie et cinquante pour cent des

(Suite en page 4)

### LE HEROS DU JOUR



Le major Paul Triquet, 35 ans, de Cabano, comté de Témiscouata (Qué.), dont on a annoncé cette semaine qu'il avait mérité la plus haute décoration de l'Empire britannique, la Victoria Cross (V.C.), pour action d'éclat à la bataille d'Ortona, en Italie, au milieu du mois de décembre dernier. Il est le fils du major F.-Georges Triquet, 63 ans, des Fusiliers du St-Laurent, qui vint s'établir de France au Canada il y a une trentaine d'années et qui fit la dernière guerre dans l'armée française. Le grand-père et l'arrière-grand-père du héros d'Ortona s'illustrèrent aussi sur les champs de bataille dans l'armée française. Le major Triquet, V.C., est le deuxième Canadien à recevoir cette décoration durant la guerre actuelle et le troisième membre du Royal 22<sup>e</sup> Régiment à mériter cet honneur, les deux autres ayant été décorés à titre posthume au cours de l'autre guerre.—(Photo Armée canadienne outre-mer).

### LE HEROS D'ORTONA

Le nom de Paul Triquet vient s'ajouter à ceux de Jean Brillant et Joseph Keable, les deux seuls Canadiens français qui, jusqu'ici, avaient été décorés de la Croix Victoria.

Paul Triquet vient aussi de mériter la Croix Victoria pour l'héroïsme dont il a fait preuve dans un engagement en Italie en décembre dernier. Son exploit—nous en donnons ailleurs la nouvelle—a soulevé partout un tel enthousiasme que son nom bien français passera à l'histoire comme le prototype du héros légendaire canadien.

Tous les journaux quotidiens et les postes de radio des pays alliés ont annoncé cette grande nouvelle lundi. A elle seule, la British Broadcasting Corporation (BBC) a raconté en 23 langues différentes les exploits de ce jeune héros canadien. Pour notre part, il nous fait plaisir de remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles pour consacrer une forte partie de la présente édition au "héros du jour".

Il n'est pas surprenant que Paul Triquet se soit distingué au combat. En effet, il est issu d'une longue lignée de vaillants ancêtres qui ont conquis l'honneur et la gloire au service de leur patrie. Aucun d'eux cependant n'a atteint la haute distinction qui échoit à ce vaillant descendant de valeureux ancêtres.

Il y a trente ans, F. Georges Triquet quittait la France pour venir s'établir dans la province de Québec avec son épouse Hélène et ses sept enfants dont l'un, Paul, avait alors environ quatre ans. S'installant dans le petit village de Cabano, comté de Témiscouata, à quelques milles au nord de la frontière du Nouveau-Brunswick, le père se mit au travail pour gagner sa vie et celle de sa famille.

Les débuts dans un pays étranger ne furent pas faciles, mais Papa Triquet était un optimiste—n'avait-il pas la meilleure épouse du monde? Et ne faisait-il pas de beaux rêves pour l'avenir de sa jeune

(Suite en page 4)

## Le nouveau commandant du V.T.S.

Le Major J. E. Picard, E. D., du Régiment de Montmagny, vient d'être nommé Commandant de l'Ecole No 5 d'Enseignement Technique de l'Armée à Rimouski remplaçant le major G. B. Fels, annonce le Service des Relations Extérieures de l'Armée.



Né à St-François de Montmagny, le major Picard s'enrôla en 1920 comme instructeur dans le service des cadets de l'Armée et fut promu lieutenant en 1925. En 1926, il s'enrôla dans le Régiment de Montmagny et en 1933 il était promu capitaine et nommé adjudant du régiment Au moment de la réor-

ganisation du Régiment en 1937 il fut promu major et nommé Commandant en second.

Il passa à l'armée active en juillet 1940 alors qu'il fut attaché comme Commandant en second au camp No. 54 de Montmagny que commande le lieutenant-colonel Cortland Fages. En septembre 1943 il devint officier d'Administration au 3ème Bataillon des Fusiliers du St-Laurent jusqu'au moment de sa présente nomination.

Le Major Fels qu'il remplace s'en va suivre le deuxième cours d'Etat-Major dans le domaine des affaires civiles pour l'occupation des régions enlevées à l'ennemi; ce cours se poursuit au Collège Militaire Royal de Kingston.

## Les quilles à la Cie Price Brothers

Le club de quilles de la compagnie Price Brothers dont les activités enthousiasment de plus en plus les membres, nous communique la position de ses équipes au 1er mars: 1ère position: Forestry; 2è. Planing Mill; 3è, Saw Mill; 4è, Box Factory; 5è, Machine Shop.

En simple partie, Mlle Suzanne Pinault est arrivée avec le plus haut score, soit 270 points, et M. Patrick Hains, le 1er parmi les hommes, avec 303 points. En trois parties, Mlle Suzanne Pinault a atteint 712, et M. Patrick Hains, 720. En parties doubles, le Planning Mill est arrivé premier avec 1035 points.

## COMITÉ CANADA-FRANCE

CE GROUPEMENT RECUEILLE DES DONS EN ESPECES ET EN NATURE POUR VENIR EN AIDE A LA POPULATION CIVILE DE LA FRANCE.

Avec autant d'élan et de spontanéité qu'il a mis à libérer les peuples asservis, le Canada s'emploiera bientôt à soulager les populations civiles de l'Europe affamée. Partout où il aura combattu renaîtra la vie avec la liberté. Les espoirs sans nombre qu'il aura fait lever ne seront pas étouffés par la famine, la maladie. A l'action glorieuse de ses soldats s'ajoutera l'action bienfaisante de ses civils. C'est le pays entier qui ouvrira donc les voies à la justice et à l'amour.

Plusieurs nations ont déjà bénéficié de nos largesses. Mais que sont les besoins satisfaits à côté de ceux qu'il reste à satisfaire et auxquels personnes ne peut penser sans en être bouleversé? C'est tout un monde qu'il faut réhabiliter physiquement. Un monde en proie à la faim, aux épidémies, menacé presque d'extinction. Y porter secours est plus qu'un devoir de charité, c'est une assurance de protection pour cette part de l'humanité qui a su garder sa vitalité. Le Canada en est et, pour cette raison, ne peut rester sourd à l'appel de détresse qui s'élève de partout.

Afin de soulager cette misère d'une manière ordonnée, pratique et fructueuse, le gouvernement fédéral a autorisé la constitution d'un Comité national dont l'activité s'étendra à toutes les nations souffrantes. Parmi elles sera, bien entendu, la France. Ce n'est pas d'ailleurs d'aujourd'hui que l'on se préoccupe chez nous du sort du peuple français. Encore qu'on n'en ait guère parlé, il existe depuis longtemps un Comité Canada-France dont l'objet est de recueillir des dons en espèces et en nature de quelque genre qu'ils soient. Ces dons seront distribués en France, dès que les circonstances le permettront, par les soins de la Croix-Rouge. Tous les groupements français, indépendamment desquels il fonctionne se sont empressés d'y accorder leur plus entière confiance. Nous sommes certains qu'il leur sera très agréable de nos compatriotes. C'est qu'aujourd'hui l'avenir de la nation française apprendront donc avec joie que Canada-France se mettra prochainement à l'oeuvre. La réponse qu'il recevra n'en peut être qu'une enthousiaste et généreuse.

## Baptêmes, mariages et sépultures à Rimouski

9 février, Marie-Agathe-Gaétane, enfant d'Omer Proulx et de Léda Brisson. Parrain et marraine: M. Philippe Brisson et Mlle Jeannette Lepage.

9 fév. Marie-Pierrette-Francine, enfant de Lionel Doucet et de Louise Ruest. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Tremblay.

10. fév. Marie-Yvonne, enfant de Maxime Imbault et de Léo Martel, Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Larouche.

10 fév. Joseph-Yvon-Viateur, enfant de Henri Beaupré et de Germaine St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Beaupré.

14 fév. Joseph-Yvon-Clarence, enfant de Wilfrid Guimond et d'Anita Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Landry.

13 fév. Marie-Brightte-Nicole, enfant de Napoléon Lauzier et de Bernadette Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Elisée Lavoie.

14 fév. Joseph-Paul-Fernand, enfant de Charles Otis et de Germaine Bérubé. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Gendron.

16 fév. Joseph-Gaston, enfant d'Euchariste Gagné et de Jeanne Pelletier. Parrain et marraine: M. Rosaire Pelletier et Mlle Alice Pelletier.

16 fév. Marie-Louise-Nicole, enfant de Lorenzo Proulx et de Léa Lapointe. Parrain et marraine: M. Josaphat Poirier et Mlle Maria Poirier.

18 fév. Marie-Nicole, enfant de Paul-Emile Ross et de Germaine Rioux. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Rioux.

20 fév. Joseph-Gilles-Roger, enfant de Roland Tremblay et de Regina Lavoie. Parrain et marraine: M. Roger Hébert et Mlle Raymonde Tremblay.

20 fév. Marie-Ruth-Estelle, enfant de Léo Michaud et de Rose-Anne Belzile. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Belzile.

21 fév. Joseph-Gaston-Rénald, enfant de Léopold Parent et de Georgiana Barriault. Parrain et marraine: M. et Mme David Lebrun.

21 fév. Marie-Marthe, enfant de Georges-Henri Guy et d'Yvette Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Zoel Lavoie.

21 fév. Joseph-Benoit-Conrad, enfant de Jean-Marie Guérette et d'Emilie Caron. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Guérette.

21 fév. Joseph-François-Charles-Auguste, enfant d'Isidore Berger et d'Angélique Bouillon.

## Cyrien

Sépulture.—M. et Mme Elias Tremblay ont eu la douleur de perdre leur enfant J.-Gilles, âgé de 2 ans et 5 mois, après quelques jours de maladie.

Baptême.—Le 20 février fut baptisée Marie-Jeanne-Colette, fille de M. et Mme Gérard Lauzier, (Jeanne April). Parrain et marraine: M. et Mme Léon Lauzier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Alice April, tante de l'enfant.

## POUR DES RÉSULTATS SUPÉRIEURS

DANS VOS CUISSONS

les autorités en art culinaire recommandent la



Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

Parrain et marraine: M. et Mme à l'âge de 48 ans.

22 fév. Yvon Michaud, fils d'André, décédé à l'âge de 9 ans.

24 fév. Marie-Louise Dupéré, épouse d'Edmond Rousseau, décédée à l'âge de 57 ans.

### MARIAGE

12 fév. M. Lawrence Lavoie a épousé Mlle Fernande Hudon.



Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice générale des Cercles des Fermières, qui a accepté de représenter les fermières de langue française au Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce à Ottawa.

### SEPULTURES

11 fév. Fernand Dubé décédé à l'âge de 23 ans.

19 fév. Marie-Louise Proulx, épouse d'Epiphane Fillion, décédée.

## CROIX-ROUGE CANADIENNE

UNE SOCIÉTÉ UNIVERSELLE POUR LE SOULAGEMENT DE LA SOUFFRANCE HUMAINE

"Nous n'aurions pu vivre sans ses colis."

Vous rappelez-vous comment ces mots vous sautèrent aux yeux en lisant les lettres écrites par nos gens dans les camps de prisonniers de guerre outre-mer? Songez à ce que la Croix-Rouge signifie pour eux! Rappelez-vous aussi ses autres merveilleux services: soins, médicaments, douceurs, sérum sanguin, hôpitaux, ambulances. Maintenant que nous avançons plus profondément dans la guerre, le besoin est plus grand que jamais.

**Supportez-la avec Vos Dollars**

Toute notre organisation — que ce soit dans nos grandes usines de papier de journal, dans nos bureaux ou dans les postes de bois de pulpe des régions éloignées de l'Ontario et du Québec — est instamment priée de contribuer plus largement qu'aux campagnes précédentes. Nous vous prions aussi de donner jusqu'à la limite de vos moyens. Faites votre part. Donnez généreusement.

## QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL  
The Ontario Paper Company, Limited. Siège Social: Thorold, Ontario  
Usine de papier journal: Thorold, Ontario et Beauport, Québec  
Usine d'Alcool Industriel: Thorold, Ontario  
Poste de bois de pulpe: Franqueton et Shelburne Bay, Québec, et Heron Bay, Ontario

# L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

 Directeur :  
GERARD LEGARE


Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE

Case postale 120

RIMOUSKI

Téléphone 31.

## COMMENT LES CULTIVATEURS POURRONT S'AIDER EUX-MÊMES APRÈS LA GUERRE

### BELLE EXPERIENCE A SAYABEC

Après la guerre l'abondance de main-d'oeuvre permettra aux cultivateurs canadiens d'améliorer leur situation, a déclaré le Dr E. S. Archibald, Directeur des Fermes expérimentales fédérales, dans une conférence qu'il a faite dernièrement à la convention annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture. Ils pourront aussi abaisser leurs frais de production en modernisant et en mécanisant leurs pratiques. Ceci comporte l'achat et l'utilisation en commun de certaines machines trop coûteuses pour un seul cultivateur et le renouvellement des vieilles machines.

Ils devront prendre des mesures plus vigoureuses pour éliminer les pertes sur les fermes, comme le gaspillage et l'appauvrissement du sol, la perte de fumier, la perte de production résultant des mauvais soins et d'une mauvaise exploitation. Avec l'aide des gouvernements, ils devraient pouvoir mieux réduire les pertes de production végétale et animale causées par les maladies, les insectes et d'autres causes naturelles. La station de démonstration de Sayabec dans la province nous fournit un exemple frappant de ce que l'on peut faire sous ce rapport. Au début, en 1930, la production par vache laitière sur cette station atteignait tout juste 4,000 livres de lait et seulement 127 livres de gras. Grâce à la sélection rigoureuse, à l'emploi de bons reproducteurs et des meilleures pratiques d'alimentation, la production en 1940 a atteint et dépassé 8,300 livres de lait par vache et 340 livres de matière grasse. Ce que l'exploitant de cette station a accompli, d'autres peuvent le faire.

Les cultivateurs peuvent d'eux-mêmes améliorer la qualité des produits agricoles, et ceci comprend presque tous les produits du sol. Les exemples de ce genre ne manquent pas dans presque tous les districts.

Avant tout, les cultivateurs peuvent conserver le sol, les meilleurs sujets reproducteurs et les jeunes gens les plus habiles en agriculture, en se servant des moyens qui leur sont offerts ou que l'on peut leur offrir pour cela.

Il est très vrai que l'un des facteurs dominants après la guerre, aussi bien qu'à l'heure actuelle d'ailleurs, sera la situation financière des cultivateurs. A l'heure actuelle, ils liquident d'une façon merveilleuse les emprunts qu'ils avaient contractés et les hypothèques dont leurs terres étaient grevées. Il faut espérer que l'expérience du passé les aura rendus sages, et qu'ils y regarderont à deux fois avant de placer leurs économies dans l'achat exagéré de machines. Il est évident également que par l'exécution de tout programme où le cultivateur peut être encouragé à employer des produits industriels, il sera plus facile pour lui d'emprunter de l'argent à des conditions plus satisfaisantes que par le passé, et cet emprunt, qui sera amorti sur un nombre raisonnable d'années, se liquidera de lui-même et ne compromettra pas sa situation financière à l'avenir.

Il est regrettable, a dit le Dr Archibald, que la Commission canadienne des prêts agricoles ne soit pas mieux connue des cultivateurs car elle peut leur être d'un grand secours en les aidant à s'établir sur une saine base financière. Cette Commission peut aussi se féliciter de la situation dans laquelle elle se trouve au point de vue financier.

### TACHE IMPORTANTE DES CANTONNIERS

Entretien des quelque 30,500 milles de voie du Réseau National est une tâche énorme et qui demande un personnel de quelque 12,364 cantonniers. Il faut environ 37,500,000 écrous et boulons pour attacher les éclisses à l'endroit où les rails se rejoignent et chaque cantonnier doit consacrer au moins une journée par mois à l'entretien de ces écrous. Un nouveau rail

est-il posé, les cantonniers voient à ce que les boulonnages soient bien enduits d'huile afin d'empêcher la corrosion et prolonger la durée du rail. De plus, les éclisses et les boulonnages reçoivent un bain d'huile une ou deux fois par an.

Plus de trois tonnes de plum-pudding seront servies sur les trains du Canadien National durant la saison des fêtes et cette quantité sera suffisante pour servir environ 36,000 personnes.

## Les rêves

En réponse...

Il ne faut point croire aux rêves  
Lorsque, pour nous faire peur,  
Leurs visages, de douleurs  
S'habillent et se soulèvent.

S'ils veulent porter le glaive,  
Ils seront de vils joueurs,  
Qui n'auront plus jamais l'heur  
De dissiper toute grève.

Car leur lot, en suspendant  
Les chagrins, a cependant  
Une mission plus grande.

Celle de laisser s'asseoir  
L'âme avide et puis gourmande.  
Devant de larges comptoirs!...

SYLVIE.

## DEMAIN

Nous remettons à la semaine  
prochaine la publication du 4<sup>e</sup>  
article de cette chronique.

La Rédaction.

## ANNONCEUR ET BONIMENTEUR A LA RADIO

Beaucoup d'appelés et peu d'é-  
lus aux auditions de Radio-  
Canada. —Trop de gens se  
présentent sans préparation.

L'annonce, le poème, l'homé-  
lie, la causerie et le reportage  
ne souffrent pas d'être dits de  
la même façon. Doit-on par ex-  
emple prendre un ton enjoué  
pour annoncer les fluctuations  
du marché, emprunter le style  
de Maeterlinck pour parler au  
Réveil rural de l'apiculture. Le  
speaker n'ira pas lire une page  
de Molière comme il le ferait  
du dernier communiqué de  
Radio-journal. Il est par consé-  
quent difficile de ramener le  
débit radiophonique à une seule  
règle.

Le speaker ou l'annonceur, —  
speaker en français, annonceur  
en anglais! —doit pouvoir pas-  
ser d'un genre à l'autre avec  
la même aisance, la même intel-  
ligence du texte, le même sens  
de la mesure. L'emphase et la  
préciosité verseront toujours  
dans le caricatural. Ainsi donc,  
ce personnage de premier plan  
qu'est le speaker doit se revêtir  
de son style propre.

Que de choses à dire au cha-  
pitre des convenances. Le spea-  
ker ne doit pas donner l'impres-  
sion qu'il s'impose. Il ne doit  
pas se présenter chez vous à la  
façon d'un intrus, mais à celle  
d'un familier aimable, recher-  
ché. Le conférencier s'apparente  
au speaker. Il ne lui suffira pas  
de préparer un texte qu'il croit  
être de qualité, il lui faut avoir  
aussí le don de la présentation.  
Ce don s'acquiert, mais encore  
coût-on savoir le mériter. Ce  
mérite découle du travail, de la  
persévérance et aussi du bon  
goût. Le travail consiste dans  
des exercices d'articulation,  
dans la pratique de l'art ora-  
toire et aussi dans l'application  
des conseils que donneront les  
spécialistes de la radio. On ne  
parle pas au micro comme on  
parle dans une grande salle, de-  
vant un public de club, devant  
un groupe littéraire. On s'ad-  
resse à un monde invisible et  
pour lui parler, on est forcée-  
ment compartimenté seul sous  
le regard du metteur en ondes.  
Bref, on ne s'improvise pas

## Vent du nord

"Il y a de la fumée dans le temps", les contours sont mal  
délinés, les nuages s'encrassent sur le bleu lavé du ciel, une  
odeur nauséabonde flotte dans la nature qui n'est plus ce para-  
dis frémissant, clair et exaltant d'autrefois, les pieds se trai-  
nent sous des corps mal abreuvés, les yeux ne transludent plus  
que des lueurs mornes, les bras se balancent, mous, c'est dépri-  
mant.

Mais voilà que du lointain une voix mystérieuse s'est levée,  
qui semble sortir de la bouche de quelque déesse qui aurait fixé  
son baldaquin sur la tête de quelques vieux ormes. Et le chant  
évolue et se fait plus vibrant!... et des voix s'ajoutent à la pre-  
mière, et d'autres aux dernières...

"le vent est tourné au nord"... Sur la mer, les vapeurs se dis-  
sipent, sur la terre, les hommes, se tournent aussi, franc vers le  
nord, pour absorber de larges bouffées d'air chargé de salin,  
tandis que les choses s'informent et se ravigotent.

En ces temps de grisaille où tout se confond et semble se  
ressembler ou se valoir, qu'il fait bon d'entendre une clameur  
se lever dans le lointain!... sorte de carillon de résurrection que  
représente la venue d'une armée d'intègres, fermement décidés à  
reconquérir ce que leurs pères ont perdu, et radicalement op-  
posés à tout ce qui s'accroche aux flancs de l'erreur, à tout ce qui  
louvoit entre le bien et le mal.

Ces nationalistes dont je veux parler, ne contribueront qu'au  
recul du pays, qu'à fomenter des révolutions, avec leurs doctri-  
nes extrémistes et inadoptables, s'entend-on crier tous les jours.  
Mais, ne traversons-nous pas des temps où le mal a reculé ses  
lignes de démarcation, pour envahir de façon alarmante et ex-  
trémiste, un monde qui chancelle sous ses assauts?

Pourquoi ne pourrions-nous pas nous défendre avec la même  
dextérité dont nous sommes attaqués? Pourquoi nous deman-  
de-t-on de pactiser avec leurs libéralités? Parce qu'on ne sent  
pas de taille à survivre à nos réactions? Sans doute. Ce serait  
tellement dommage que leurs plans de reconstruction, évoluant  
vers un "pacifisme" basé sur la bonne entente et le progrès,  
s'évanouissent avant que d'avoir contaminé le reste du monde.  
Ce serait tellement dommage que nos enfants ne puissent, plus  
tard, jouir de la large popularité que se seraient tailler leurs  
accommodant parents. Ce serait trop dommage de nous com-  
promettre pour l'avenir des Canadiens-Français.

Mais, à l'instar des vents du nord qui tassent, rongent et  
usent, ils changeront de face ces jours de décrépitude et de  
décadence, parce qu'ils seront bousculés rudement, —c'est dom-  
mage, mais puisqu'il le faut—et lavés de leur ignominie.

CARMEN G.ROY.

plus conférencier qu'on ne de-  
viendra en un jour annonceur  
de grande classe.

Les directeurs de la B.B.C.,  
de la N.B.C. et de la Radiodif-  
fusion française n'ont jamais  
pensé autrement. On peut a-  
voir toutes les dispositions, a-  
voir la vocation, posséder une  
voix chaude, grave et vibrante  
mais que vaudra la voix si la  
diction est pauvre, le débit trop  
lent ou trop rapide, la lecture,  
mauvaise. Dans ce cas, la voix  
n'est qu'un accessoire et encore  
quel accessoire!

Nombre de candidats se pré-  
sentent au cours de l'année de-  
vant le jury des auditions de  
RadioCanada. La plupart, il  
faudrait dire la très grande ma-  
jorité, n'ont aucune préparation.  
A défaut de parchemin, ils de-  
vraient pourtant posséder une  
certaine culture. Hélas! sou-  
vent il n'en est rien. Ces candi-  
dats acceptent, la plupart d'y  
temps avec bien peu de bien-  
veillance, croyez-le, les conseils  
qui leur sont donnés par l'exa-  
minateur. Parfois même ils re-  
fusent de reconnaître la néces-  
sité du travail, des exercices de  
diction, d'un entraînement spé-  
cialisé.

Dans une étude qu'il publiait  
quelque part avant la guerre,  
sous le titre "Parleurs, sachez  
parler", Pierre Domène disait  
"qu'on s'était rendu compte très  
tard de l'importance de l'art  
oratoire à la radio". On oublie  
trop qu'il y a un art oratoire  
radiophonique. Des écrivains de  
renom—et ce fut le cas à Radio-  
Canada—affligés d'un timbre  
cu nazillard ou métallique ou  
dés speakers de leur choix. Ils  
peussent sagement. Ce fut leur  
salut et celui des idées qu'ils

professaient.

Pierre Domène ajoutait qu'on  
faisait grief aux annonceurs de  
commettre un cuir, une mau-  
vaise liaison, une pause. Les plus  
fameux ne sont pas sans défauts.  
lances devant le micro. C'est que  
les auditeurs ignorent les exi-  
gences d'une profession où le  
sang-froid, le self-control, la vi-  
vacité d'esprit comptent sans  
goutte par-dessus tout. Les con-  
férenciers, les acteurs, les co-  
médiens de carrière ne sont pas  
indemnes de ces accidents. Ils  
sont aussi vulnérables que les  
speakers à l'égard desquels on  
montre très peu d'indulgence.  
Exercer cet emploi n'est pas une  
tâche facile. En vérité, il y a  
speaker et speaker.

Que celui-ci ou celui-là vien-  
ne vous annoncer avec une fière  
assurance que "les Anglais ont  
bombardé Caen", —pour Caen,—  
ce sera moins contre cet ana-  
chronisme pour le moins éton-  
nant qu'il vous arrivera de  
maugréer que contre l'aplomb  
de l'ignorance. Que le violon  
"d'Ingresse de M. Churchill"...  
—pour violon d'Ingres... ou que  
la musique de Léo Delibesse  
pour Delibes, ou que la ville  
de Majabourg pour Madde-  
bourg, que le Trio no 1 de  
Brahms, tombent de votre ré-  
cepteur, vous saurez d'où vient  
de charabia. Accident peut-être.  
Mais les accidents répétés,  
cela devient un manque de  
respect absolu pour les audi-  
teurs. Il est vrai que les au-  
diteurs, ceux qui ont le sens de  
l'humour, n'y voient que le côté  
drôle. Heureusement que  
cette insouciance coupable à  
l'égard du verbe ne peut venir  
que de certaines officines. Il y  
a en effet speaker et speaker.  
L'un est un artiste, l'autre ne  
l'est pas.

L. H.

# PAUL TRIQUET, CROIX VICTORIA (suite de la 1ère page)

--- V ---  
LE HEROS D'ORTONA

(Suite de la 1ère page)

nichée? Et dans ce vaste Canada n'y avait-il pas des occasions merveilleuses d'accomplir la tâche qu'il s'était assignée? A force d'économie, de travail, de sage administration dont sa femme était capable, il y aurait sûrement moyen de mener à bien leur entreprise.

Mais tous leurs plans bien établis furent brusquement renversés. Le tristement mémorable mois d'août 1914 arriva et le battement des tambours de guerre se fit entendre en Europe. Sa terre natale, la France, était menacée et envahie par l'ennemi traditionnel. Georges Triquet fit alors des adieux hâtifs à sa femme et à ses enfants et retournant au pays qu'il avait quitté depuis à peine quelques années, s'enrôla avec les combattants qui déjà consacraient de leur sang le sol bien-aimé de la France.

Georges n'avait pas le choix—la tradition de sa famille lui dictant que sa place, quand sa terre natale est en péril, était sur la frontière à repousser l'ennemi.

Son père, Louis-Désiré Triquet, n'avait-il pas servi son pays fidèlement près d'un demi-siècle auparavant contre les Prussiens dans la guerre de 1870? Et ce même Louis Triquet n'avait-il pas mérité des honneurs durant la guerre des Boers, en Afrique du Sud, au début du siècle?

Et qui à Cabano n'a pas entendu parlé des exploits du grand-père, Paul Triquet, durant la guerre de Crimée? Qui dans ce village n'a pas vu ses nombreuses médailles exposées avec fierté par ses arrière-petits-enfants dans la modeste demeure de Cabano?

Et aujourd'hui, un Triquet de la quatrième génération, nommé Paul en l'honneur de son arrière-grand-père, a ajouté aux pages glorieuses de l'histoire de la famille en devenant le héros d'Ortona et en portant fièrement sur sa poitrine le ruban de la Victoria Cross—le plus grand honneur qui puisse être décerné à un membre des forces de Sa Majesté.

Tout le Canada s'enorgueillira de sa nouvelle Victoria Cross. Mais nulle part ailleurs cette fierté ne sera plus grande que dans le village de Cabano (Québec) et surtout au foyer du major F. Georges Triquet, le vaillant père-soldat d'un illustre fils-soldat, dans les veines duquel court le sang d'ancêtres guerriers. Sa carrière militaire n'est d'ailleurs pas terminée. Gravement blessé durant la campagne du début de 1915, Triquet père fut réformé de l'armée française et revint auprès de sa famille dans la ville de Cabano, comté de Témiscouata. Le temps et les soins dévoués lui rendirent la santé, si bien qu'en 1928 il s'enrôlait dans la milice canadienne, et aujourd'hui il est encore en service actif comme commandant de la compagnie "A" de l'unité de réserve des Fusiliers du Saint-Laurent. En dépit de ses 63 ans il est aussi agile et énergique que bien des hommes de beaucoup plus jeunes que lui. Ce n'est pas rare de le rencontrer l'été parcourant à bicyclette la distance de plus de quarante milles qui sépare Cabano de Rivière du Loup.

## La famille Triquet apprend l'heureuse nouvelle



Comme l'apprenait avec joie la nation canadienne ces jours derniers, le Major PAUL TRIQUET du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, héros des campagnes de Sicile et d'Italie, s'est couvert de gloire sur le champ de bataille à Casa Berardi et se voyait décerner la Croix Victoria, la plus haute décoration de l'Empire Britannique pour héroïsme extraordinaire. Ces photos présentent au lieu d'origine du Major Triquet à Cabano, Comté de Témiscouata, "ont vu quelques scènes de famille le jour même qu'on apprenait l'heureuse nouvelle. La photo du haut à gauche fait voir un groupe familial à leur repas du midi; on remarque de gauche à droite assis au tour de la table, le père du jeune héros qui est le Major Florentin-Georges Triquet, Commandant de la Compagnie "A" du 2<sup>ème</sup> Bataillon

des Fusiliers du St-Laurent, Mlles Louise Triquet, institutrice, Yolande, 8 ans et Claude, 10 ans, enfants du héros de Casa Berardi; Mlle Cécile Triquet, institutrice et professeur de piano, Madame Florentin-Georges Triquet et les deux enfants du Major Paul Triquet, Croix Victoria; en bas à gauche la mère de cet illustre militaire écoutant avec émotion, à la radio, la confirmation de la nouvelle que venait de leur apprendre un officier des Quartiers-Généraux de la Région Militaire No. 5 à Québec, à l'effet que leur fils, le major Paul Triquet, venait de recevoir la Croix Victoria, et la photo du bas à droite, la demeure paternelle à Cabano où est né le Major Paul Triquet. (Photos—Les Relations Extérieures—Armée).

Il y a 17 ans, à l'âge de 19 ans, le jeune Paul Triquet, emboitant le pas militaire de son père, de son grand-père et de son arrière-grand-père, quittait le foyer paternel et entraînait comme simple soldat dans le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, l'une des quelques unités de l'armée permanente du Canada. Ceci se passait en 1926, peu d'années après le retour du "Vingt-deuxième" qui était illustré en France et dans les Flandres. Il connaissait et aimait le passé et les riches traditions de ce régiment, et il manifesta bientôt que si l'occasion se présentait il s'en montrerait digne.

Soldat fidèle, soumis et bien discipliné, il était aimé de ses camarades et estimé hautement de ses officiers. Son intelligence et son zèle inné, sa capacité de concentrer son attention sur la tâche à accomplir, et son habileté à apprendre comme à enseigner, le désignèrent comme chef dès le début de sa carrière militaire. Les promotions étaient très lentes à venir dans ces temps-là, mais le jeune Triquet ne se découragea pas pour autant. Il apprit son métier fidèlement et bien, et au moment de la déclaration des hostilités, il était sergent-major de son unité.

Quand le premier contingent canadien quitta les rives du Canada vers les aventures qui attendaient nos soldats de l'autre côté de l'Atlantique, parmi eux se trouvaient le sergent-major

Paul Triquet, et, dans le même régiment, son plus jeune frère, Bernard, âgé de 19 ans.

Une fois rendu dans le Royaume-Uni les capacités de Paul furent mises à profit et on lui confia un poste d'instructeur qui comprenait l'entraînement des Commandos. Ses supérieurs lui prouvèrent aussi leur estime en l'envoyant au Canada en 1940 pour obtenir son brevet d'officier, après quoi il retourna en Grande-Bretagne et accompagna le Royal 22<sup>e</sup> dans son voyage vers la zone de la Méditerranée.

Personne ne sera plus heureux de l'honneur conféré à Paul Triquet que les milliers d'anciens cadets-écoliers, dont plusieurs sont maintenant dans les forces armées, qui le connurent alors qu'il était instructeur de culture physique dans la région de Québec aux environs de 1930. Celui qui était alors le professeur et le conseiller de la jeunesse de cette province en ce qui concerne le bien-être physique, deviendra aujourd'hui leur héros—un homme qui, faisant face à des forces infiniment supérieures aux siennes, demeura calme et résolu dans un moment d'extrême urgence, et déploya un tel exemple de courage et de fidélité au devoir qu'il n'fut en déroute, avec une petite poignée de vaillants camarades, d'écrasantes forces ennemies, et contribua dans une très large mesure à faire de la bataille d'Ortona une grande victoire canadienne.

## CITATION

(Suite de la 1ère page)

hommes furent tués ou blessés. Faisant preuve d'un profond mépris de l'ennemi, le capitaine Triquet fit le tour des survivants, les réorganisa les encourageant par ces mots "Ne vous occupez pas d'eux, ils ne peuvent pas tirer". Finalement, quand on constata que l'ennemi s'était infiltré de tous côtés, en s'écriant "l'ennemi est devant nous, derrière nous, sur nos flancs, il n'y a qu'une place sûre, c'est l'objectif, il s'élança et, suivi de ses hommes, enfonça la résistance ennemie. Au cours de cet engagement quatre tanks furent détruits et plusieurs postes de mitrailleuses ennemis réduits en silence.

"Contre une défense acharnée et déterminée et sous un feu intense, le capitaine Triquet et sa compagnie en coopération étroite avec les chars d'assaut, se frayèrent de force un chemin jusqu'à ce qu'ils aient atteint une position aux approches de Casa Berardi. A ce moment-là l'effectif de la compagnie était réduit à deux sergents et quinze hommes. En prévision d'une contre-attaque, le capitaine Triquet organisa immédiatement sa poignée d'hommes en un périmètre défensif autour des tanks qui lui restaient, et transmit le mot d'ordre "Ils ne passeront

pas". Une contre-attaque allemande appuyée de tanks fut déclinée presque immédiatement. Le capitaine Triquet, faisant fi du feu intense, était partout encourageant ses hommes et dirigeant la défense, et se servant de n'importe quelle arme qui lui tombait sous la main il mit personnellement hors d'état de nuire plusieurs ennemis. Cette attaque et les attaques subséquentes furent repoussées avec des pertes élevées, et le capitaine Triquet et sa petite troupe tinrent bon contre des forces supérieures écrasantes jusqu'à ce que le reste du bataillon s'emparât de Casa Berardi et les relevât le lendemain.

"Pendant tout cet engagement le capitaine Triquet fit preuve de gaieté et de courage magnifique. Partout où l'action était la plus vive, on le voyait encourageant avec force ses hommes et organisant la défense. Son complet mépris du danger, sa gaieté et son dévouement inlassable leur étaient une source constante d'inspiration. Ses tactiques habiles et sa conduite de chef leur permirent, malgré que leur nombre eût été réduit à une poignée d'hommes par suite des pertes subies, de continuer leur avance contre une résistance furieuse, et de maintenir leurs gains en dépit de contre-attaques déterminées. Grâce à lui Casa Berardi fut prise et la route ouverte pour l'attaque contre l'embranchement vital."

## Les nouveaux livres

LES EDITIONS BEAUCHEMIN  
présentent

### PAROLES DE GUERRE

par le Major-Général G.-P.  
VANIER,  
ambassadeur du Canada auprès  
du Comité français de la Libé-  
ration à Alger

Un volume in-12, de 152  
pages.

Prix: \$0.75. Par la poste \$0.85  
Les discours publiés dans ce  
livre ont été prononcés à l'oc-  
casion d'événements qui for-  
çaient le général Vanier à par-  
ler, à dire sa pensée, à expri-  
mer son opinion.

Le général Vanier fait enten-  
dre dans *Paroles de Guerre* une  
voix qui mérite d'être écou-  
tée.

LES EDITIONS BEAUCHEMIN  
présentent

### Curso Proctico de Espanol

par  
G. CHERUBINI, A. M., et  
VESTA CONDON, B.L.

Compilé et adopté par  
S. FIELDEN BRIGGS,  
professeur au Collège Marie de  
France de Montréal, professeur  
à l'Université Laval de Québec

Un volume relié, de 364 pages  
PRIX: \$2.00.

Cette méthode d'espagnol,  
que Madame Briggs a employée  
pour l'enseignement, lui a ap-  
porté des résultats excellents.  
Elle rappelle, par quelques  
points, la méthode de langue  
anglaise selon Ollendorff, dont  
le succès est si grand au Ca-  
nada.

Tous ceux qu'intéresse l'étu-  
de de l'espagnol devront lire a-  
vec attention la préface que  
Madame Briggs place au début  
de l'ouvrage. Les élèves et les  
maîtres y trouveront des ren-  
seignements méthodologiques  
de la plus grande importance à  
qui veut étudier avec système.

### Trois cents livres devant les tribunaux

Que faut-il penser de tel li-  
vre qui vient de paraître? Est-  
il permis de le lire? Est-il  
dangereux au point de vue mor-  
al? La doctrine qu'il expose  
est-elle en conformité avec la  
doctrine catholique? Ce sont là  
des questions qu'un chrétien,  
soucieux de ne pas s'empoison-  
ner l'esprit et le cœur, doit se  
poser avant de lire un roman  
ou un livre tant soit peu dou-  
teux.

Sait-on que la revue *Mes Fi-  
ches* vient en aide à tous les  
gens avisés qui ne veulent pas  
lire au hasard? Environ trois  
cents des volumes parus récem-  
ment ont été critiqués dans cet-  
te revue. Le numéro du 20 fé-  
vrier publie un index de ces  
volumes avec la cote qui indi-  
que la valeur morale de chacun.  
C'est un "Sagehomme" nouveau  
genre: on peut le consulter très  
rapidement.

Le prix de l'abonnement à  
20 numéros de la revue *Mes  
Fiches* est de \$1.00. Pour re-  
cevoir le numéro du 20 février,  
par la poste, envoyez \$0.07 à

Mes Fiches, 3425 rue Saint-  
Denis, Montréal.

### Mission Française

par René Ristelhueber

L'auteur diplomate français  
de carrière écrit dans l'avant-  
propos de cet ouvrage que pu-  
blient Les Editions Variétés:  
"Le lieu de cet ouvrage est  
d'abord celui de souvenirs d'u-

ne même et déjà longue exis-  
tence entièrement passée à l'é-  
tranger au service de la Fran-  
ce. Quand vient le soir, les om-  
bres s'accusent au crépuscule et  
l'on voit mieux le relief des  
choses. C'est ce qui m'a engagé  
à tenter de donner une im-  
pression de mes différents sé-  
jours au loin.

Mission Française fournit  
plusieurs exemples glorieux  
puisés dans les contrées les plus  
diverses, depuis la Chine jus-  
qu'au Canada en passant par le  
Proche-Orient.

Cette gerbe de souvenirs for-  
me un livre vivant et beau qui  
devrait se retrouver dans toute  
bibliothèque.

Un volume de 236 pages, pu-  
blié par Les Editions Variétés.  
Prix: \$1.25, par la poste \$1.35.  
En vente dans toutes les bonnes  
librairies et aux Editions Va-  
riétés, 1410 rue Stanley, Mont-  
réal.

LES EDITIONS BEAUCHEMIN  
présentent

### HISTOIRE DE LA CHINE

par RENE CROUSSET

Un volume in-12, de 432 pages.  
Prix: l'exemplaire, \$1.50

Cet ouvrage continue l'import-  
tante collection des GRANDES  
ETUDES HISTORIQUES (E-  
ditions Arthème Fayard).  
Il a été publié à Paris en 1942.

Les 33 chapitres de l'*Histoire  
de la Chine* relatent trente  
siècles, un immense passé.  
Passé d'une stabilité et d'une  
continuité telles, qu'il symboli-  
se une patiente race de paysans,  
un labeur obstinément pour-  
suivi.

Retenons le grand fait de  
l'histoire chinoise: la mise en  
valeur agricole d'un grand  
continent, une culture devenue  
à ce point intensive que la  
terre est "jardinée plutôt que  
cultivée.



## "Tout le monde donne à LA CROIX + ROUGE!"

"ET, crois-moi, je donnerai moi aussi. J'ai  
été soigné par ses gardes-malades. J'ai  
connu des copains qui ont été arrachés à la  
mort, sur les champs de bataille, grâce au  
sérum sanguin de la Croix-Rouge. J'ai causé  
avec des prisonniers de guerre qui seraient  
morts de faim sans les colis de vivres de la

Croix-Rouge. Certain que je donnerai. Je  
suis sûr qu'il n'y aura pas un Canadien qui  
ne voudra faire sa part pour soutenir cette  
oeuvre humanitaire".

C'est évidemment en temps de guerre que  
l'oeuvre de la Croix-Rouge est le plus con-  
sidérable. Elle doit assumer aujourd'hui la  
plus lourde tâche qui lui ait jamais été  
imposée, et les besoins vont grandissant.  
Elle compte sur vous. Fournissez-lui les  
moyens de remplir ses hautes fonctions  
humanitaires. Toute contribution compte.  
N'attendez pas qu'on vous sollicite. Faites  
parvenir votre souscription à l'adresse  
indiquée ci-dessous. Soyez généreux.

LA CROIX-ROUGE

a besoin de

\$10,000,000

immédiatement

Objectif provincial:

\$2,250,000

#### Services de la CROIX-ROUGE

Gardes-malades  
Volontaires  
Cliniques des donneurs de sang  
Colis aux prisonniers de guerre  
Ambulances  
Instruments de chirurgie  
Médicaments  
Service de renseignements pour  
les prisonniers  
Secours aux soldats  
Secours aux équipages de la  
marine marchande  
Secours aux sinistrés  
Service de renseignements pour  
les civils  
Instruction des volontaires  
Vivres aux Alliés  
Secours aux civils  
Équipement mobile

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Les besoins vont grandissant... DONNONS!

Hotel de Ville, RIMOUSKI, Tél. 455

# PAUL TRIQUET, CROIX VICTORIA (suite de la 4<sup>e</sup> page)

## J'AI VU COULER AUJOURD'HUI DES LARMES DE FIERTÉ

Par le soldat H. R. Martin  
(des Relations extérieures de l'Armée)

Cabano, le 6 mars, 1944.

J'ai vu couler aujourd'hui des larmes de fierté.—Bien des pleurs ont été versés depuis cette guerre. Pleurs de chagrin, pleurs de bonheur au retour, et pleurs de fierté des parents quand les enfants se signalaient à la bataille.

C'est cette sorte de larmes qui brillaient dans les yeux bruns du major F.-Georges Triquet aujourd'hui quand il apprit que son fils, le major Paul Triquet, venait d'être décoré de la Victoria Cross.

Tout le Canada connaît maintenant comment le major Paul Triquet gagna la plus haute décoration accordée par l'Empire britannique. Tout le monde sait comment, aidé de sa brave compagnie, il prit d'assaut Casa Bernardi en Italie, et brisa la résistance allemande sur la route Ortona-Orsogna en dépit du feu foudroyant de l'ennemi qui anéantit toute la troupe à l'exception de quinze hommes et de deux sergents. Et l'univers sait comment cette poignée d'hommes une fois qu'ils eurent atteint leur objectif s'y installèrent, protégeant les tanks qui restaient de ceux qui les appuyaient au début de cette journée, pendant toute la nuit jusqu'à ce que le reste du bataillon arrivât le lendemain et prêtât secours à leur position.

A Cabano, le major Triquet et son épouse, avaient été avertis officiellement que leur fils avait été blessé deux fois lors d'un engagement, mais jusqu'à ce jour ils ignoraient qu'il avait reçu la Victoria Cross pour bravoure. Ils expliquèrent calmement que leur fils n'écrivait jamais longuement sur ce qu'il faisait ou avait fait.

Tout vieux soldat qu'il est, le major Georges Triquet a été fortement ému en apprenant la nouvelle. Il resta silencieux pendant quelques secondes puis il cria à sa femme: "Maman! Maman! Quel honneur pour les Triquet et pour Cabano!"

La compétence militaire et le courage indomptable du major Paul Triquet lui ont été transmis par toute une lignée d'ancêtres-soldats qui participèrent aux campagnes de France dans le passé. Georges Triquet, son père, qui demeure à Cabano, est un vétéran de la dernière Grande Guerre, durant laquelle il servit dans le 236<sup>e</sup> d'infanterie de première ligne de l'armée française avec le grade de sergent-major de compagnie, de 1914 jusqu'à son licenciement à la suite de blessures au cours de l'une des batailles de Champagne. Lorsqu'il quitta les forces armées, il avait mérité la médaille des Alliés, la Médaille de guerre (française) et la Médaille des combattants.

Le père de ce même Georges Triquet servit durant la guerre franco-prussienne de 1870 ainsi qu'à la guerre de l'Afrique du sud. Et qu'aujourd'hui quelque part en France, la tante du major Paul, qui est âgée de 64 ans, conserve précieusement les trésors que son père remporta de ces batailles et les souvenirs de son grand-père durant la guerre de Crimée.

Bien que la famille de Paul Triquet n'ait pas eu de nouvelles de leur parents depuis 18 mois, ils ont la certitude que le loche ne mettra jamais la main sur ces souvenirs de famille.

Lorsque j'ai frappé à la porte de la maison des Triquet à Cabano, Mme Triquet vint me répondre et, quand elle aperçut un uniforme de l'Armée, elle me regarda avec des yeux anxieux et me demanda s'il était arrivé quelque chose à son Paul.

Je lui expliquai alors que je ne lui apportais pas de mauvaises nouvelles mais qu'au contraire il s'agissait de bonnes nouvelles. Après s'être remise de sa première émotion, elle s'assit sur l'une des chaises de la salle-à-manger et elle semblait ne pas s'inquiéter le moins du monde aux premiers moments de la nature des nouvelles que je lui apportais, une fois qu'elle eut appris que Paul était bien.

Mme Triquet est une vigoureuse et jolie femme d'allure encore jeune. Elle se coiffe avec un chignon noué sur la nuque. Ses yeux bruns semblent jeter sur la vie un sourire gai mais réservé. Elle est en un mot la maman idéale d'une famille de neuf enfants.

Sans donner d'explication nous avons envoyé un voisin comme messenger chercher le major Triquet qui était au centre de la ville. Soigné et jeune d'apparence malgré ses 62 ans, et d'allure martiale, le major Triquet pénétra brusquement dans la maison, anxieux d'apprendre ce qui était arrivé. Quand nous lui apprimes la nouvelle, il resta debout, silencieux pendant quelques secondes, puis nous donna à chacun une vigoureuse poignée de main et appela la maman. Des larmes de fierté brillaient dans ses yeux, et nous pouvions voir qu'il brûlait du désir de retourner à la ville annoncer la bonne nouvelle à tous.

M. Triquet arriva de France il y a 39 ans. Il nous expliqua aujourd'hui qu'il avait alors l'intention de se rendre dans l'ouest et de commencer une ferme. Mais Montréal, peu après son arrivée, il rencontra Mme Triquet qui s'appelaient alors Mme Pelletier. Après une cour-éclair, ils s'épousèrent et s'établirent dans le village de Mme Triquet, à Cabano, où son époux reprit sa profession de comptable. Plus tard, il se lança dans l'assurance.

Cabano n'est pas une grande ville, n'ayant que deux moulins à scie, dont l'un n'est ouvert que depuis la guerre, pour fournir du travail aux 3,400 habitants qui forment sa population. Mais il est peu probable qu'on trouve au Canada une ville où l'on se rende mieux compte de la guerre.

Plus de 250 jeunes gens d'âge militaire (qui ne sont pas nombreux dans une aussi petite ville) se sont enrôlés dans l'armée active et se battent outre-mer. La majorité d'entre eux sont partie du Royal 22<sup>e</sup>, avec leur brave concitoyen, le major Paul Triquet. Paul débuta très jeune dans la carrière militaire. Il fut le premier cadet de son père. Peu après son arrivée à Cabano, M. Triquet s'aperçut du besoin d'organiser les sports et la culture physique pour les jeunes gens de son village. Et,

avec l'aide du maître d'école, et malgré la forte opposition au début de la part des parents, il organisa un corps de cadets.

Ce ne fut pas long que les avantages apportés aux jeunes gens par cet entraînement se manifestèrent et bientôt la désapprobation du début fit place à une indifférence qui se changea finalement en une collaboration enthousiaste. M. Triquet obtint une permission spéciale, et fit venir des vieux fusils avec lesquels les jeunes cadets paraient autour de l'école après la classe apprenant à faire de la gymnastique avec une précision et une célérité telles qu'ils auraient fait envie à bien des vieux militaires. De plus ils se livraient à des sports organisés à l'athlétisme, renforçant ainsi leur corps en pleine croissance.

Ce corps de quelque 50 cadets, encore aujourd'hui sous la tutelle du major, Triquet, participa à plus d'un concours de gymnastique contre d'autres unités. L'un d'eux, tenu à Québec inspira peut-être le jeune Paul à publier plus tard un dictionnaire sur la gymnastique militaire qu'il compila et fit publier par l'Armée.

M. Triquet avait exercé les jeunes gens selon les méthodes de l'Armée française, employant les mêmes expressions que dans son pays, et les entraînant à un pas et à des exercices qui sont là-bas plus rapides que ceux adoptés au Canada. A Québec, massés avec des milliers d'autres cadets venus de centaines d'autres écoles, et sous un autre maître de gymnastique, les jeunes gens de Cabano se trouveraient perdus. Les commandements n'étaient pas les mêmes, la cadence n'était pas la même; en définitive, leur professeur était un étranger, et il y avait toute possibilité que cette unité se démoralise et abandonne la partie.

M. Triquet les arrêta, traduisant rapidement les nouveaux commandements dans les ordres qui leur étaient familiers, leur en montra la similitude de l'unité continua sa gymnastique d'une telle façon qu'elle remporta le premier prix.

Paul était un membre enthousiaste du corps des cadets. Son principal intérêt était l'instruction physique et il excellait dans ce domaine. Il aida son père grâce à sa promotion chèrement gagnée au grade de caporal dans l'unité. Et cette promotion fut en effet chèrement gagnée, car M. Triquet n'était pas de ceux qui jouent du favoritisme. Ainsi Paul prit exemple de son père et reçut son entraînement jusqu'à ce qu'il fut devenu lui-même instructeur en culture physique.

Pendant quelque temps, Paul se contenta de travailler comme manoeuvre au moulin à scie mais, parvenu à l'âge de 16 ans, il décida que ce n'était pas une vie pour lui. Ayant lu tous les livres sur Napoléon et autres généraux et chefs français, il décida de s'orienter vers la carrière militaire.

Le jour de son seizième anniversaire, Paul se rendit à Québec et essaya de s'engager dans l'armée. Il affirma audacieusement qu'il avait 17 ans, mais ce stratagème ne lui réussit pas. Le sergent qui le reçut l'invita poliment à retourner chez lui et attendre qu'il soit en âge.

Un an d'attente, c'en était as-

## Deux Gaspésiens sont décorés pour bravoure

Les quartiers généraux de l'armée canadienne à Ottawa annonçaient hier que deux soldats canadiens-français; Evariste Mainville et Léo Réhel, tous deux de la Gaspésie, ont reçu la Médaille Militaire pour leur héroïque conduite sur le champ de bataille. Le soldat Evariste Mainville né à Grande-Vallée, dans le comté de Gaspé, fait partie du corps d'intendance de l'armée royale canadienne et partit pour outre-mer avec son unité le 10 novembre 1941. Son père, M. Edmond Mainville, demeure également à Grande-Vallée.

Le soldat Léo Réhel, du Corps d'infanterie canadien, est né à Barachois; il demeurerait à Nanaïmo au moment de son enrôlement en juillet 1942. Il servit dans l'armée de réserve en 1940, s'y engagea de nouveau le 13 janvier 1942 pour y rester jusqu'à son enrôlement dans l'active. Il partit pour outre-mer le 25 septembre 1942 et fut tué en action en Italie le 31 décembre 1943. Son père, M. Elias Réhel, demeure à Barachois, comté de Gaspé.

sez pour Paul. Il tenta donc de nouveau lorsqu'il eut 17 ans et, après avoir convaincu les autorités qu'il avait 19 ans révolus, il fut accepté. Ce n'est qu'après qu'il avertit ses parents de sa décision. Comme toutes les mamans, Mme Triquet s'inquiétait de son fils dans l'Armée, mais Papa Triquet était fier de son fils.

Maintenant Paul est enregistré aux archives militaires comme ayant 35 ans, mais en réalité, il n'aura 34 ans qu'en avril prochain.

S'étant enrôlé comme simple soldat, Paul gagna ses galons un à un et il était parvenu au grade de sergent-major lorsque son régiment fut mobilisé et partit pour outre-mer. Durant sa période de vie militaire en temps de paix, il fut instructeur de culture physique à plusieurs écoles et collèges de la province de Québec. Sa compétence en matière de culture physique le prépara éminemment au rôle d'instructeur de commandos qu'il devait jouer une fois outre-mer.

L'intérêt des Triquet pour le Royal 22<sup>e</sup> Régiment est quelque chose qui dépasse vraiment les cadres de la famille. C'est un intérêt qui comprend plutôt toute la communauté, car plus de la moitié des hommes de Cabano qui servent maintenant en Italie sont d'anciens cadets qui furent entraînés par M. Triquet dans le petit hall où dans la cour de l'école alors qu'ils étaient écoliers. De plus, plusieurs des hommes qui ont été appelés par le gouvernement demandèrent à être versés dans le Royal 22<sup>e</sup> Régiment afin d'être sous le commandement de leur ancien chef.

Il en fut ainsi pour Bernard Triquet, 23 ans, qui s'enrôla dans le Vingt-deuxième et qui fut promu plus tard au grade de caporal. Il fit son entraînement et partit pour outre-mer avec son frère et ce n'est que récemment qu'il fut rapatrié au

## Nouvelles de nos militaires

--- V ---

Le caporal Patrick Tremblay, du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, a été blessé lors de la campagne de Sicile et d'Italie.

—On nous apprend que Rossire Garneau vient d'être promu au rang de "flying-officer" et qu'il a commencé ses envolées d'opérations.

—Le soldat J.D. Austin, de New-Carlisle a été blessé au cours d'opérations en Italie.

Deux officiers du Régiment de Joliette viennent d'être élevés à de nouvelles promotions. Ce sont le capitaine Gérard Dufresne qui a été nommé major et le lieutenant Maurice Lamarre, capitaine. A cette occasion, une réception intime a été donnée en leur honneur samedi soir dernier au mess des officiers, sous la présidence du lieutenant-colonel de Bellefeuille, commandant du Régiment.

Canada, pour subir un traitement à l'hôpital de Sainte-Anne de Bellevue, près de Montréal, pour une maladie qu'il contracta alors qu'il était en Angleterre. Ce fut pour un amer désappointement de ne pouvoir accompagner son frère en Sicile et en Italie.

Aujourd'hui M. Triquet entraîne plus d'hommes pour les forces armées du Canada. Il est major, commandant d'une compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon des Fusiliers du Saint-Laurent. Il a quelque 55 hommes dans son unité, et voyage la nuit, à plusieurs reprises chaque semaine, dans les petites villes des environs dont chacune a un peloton de l'unité à l'entraînement. Ceux qui reconnaissent en lui un chef autoritaire et exigeant sur le terrain d'exercices peuvent aussi faire la même observation à l'endroit de son fils qui a démontré la même habileté à tirer des hommes tout ce dont ils sont capables.

La carrière de Paul n'a été interrompue qu'une fois. En 1931 il demanda et obtint son licenciement. Il s'enrôla dans la force constabulaire de la province de Québec et essaya de s'habituer à la vie civile, mais il en fut incapable et au bout de quelques jours il s'enrôlait de nouveau dans son ancienne unité.

Depuis son départ outre-mer avec la première division canadienne le major Paul Triquet est revenu au Canada une seule fois. En 1940 il revint au pays pour obtenir son brevet de lieutenant, le premier échelon des grades d'officier. D'aucuns disent que son ascension est arrêtée par suite de ses blessures, mais les dernières nouvelles laissent prévoir que M. et Mme Triquet verseront encore des larmes. Cette fois encore ce seront des larmes de joie, les larmes de la réunion. On s'attend à ce que le major Paul Triquet, C. V., sera de retour au pays, pour un congé bien gagné après son exploit héroïque sur le front d'Ortona.



"RADIO-THÉÂTRE  
LUX  
FRANÇAIS"

LE JEUDI SOIR  
16 MARS

MARTHE THIERRY  
CAMILLE DUCHARME  
DANS

MAITRE BOLBEC  
ET SON MARI

Sous la direction de  
PAUL L'ANGLAIS

8 HRS P.M. CJBR CHNC

Voilà une pièce qui va plaire aux irréductibles adversaires du travail féminin, ceux qui ne croient pas qu'une femme peut faire une carrière et être en même temps une bonne épouse. Et on pourra vérifier une fois de plus la véracité du proverbe qui assure qu'on ne peut pas contenir tout le monde et son père... ou son mari.

Il ne faut pas manquer cette charmante et fine comédie digne des deux artistes qui vont l'interpréter. Le Radio-Théâtre Lux Français vous parvient tous les jeudis, de 8 à 9h du soir sur les ondes de CJBR, Rimouski et de CHNC, New Carlisle.

Écoutez

"Le POURQUOI  
des CHOSES"  
CJBR  
Mardi à 8.30 h.

TRIBUNE  
LIBRE

AU PUBLICISTE DU VTS

1. L'autre côté de la médaille, celui de la Ligue Militaire du Bas St-Laurent.

2. Les Prévôts, les Fusiliers du St-Laurent et la R.C.A.F., ont conjointement et solidairement refusé les demandes extravagantes du V. T. S.

1. Le soir du 14 février dernier, l'invincible, fameux, gonflé club du V.T.S.; (il faut vous dire que c'est le lendemain de la grosse tempête) a commencé à se donner des titres, c'est pourquoi un gros coup de vent a fait passer l'eau plus vite dans le dynamo du chroniqueur du V.T.S.

2. Donc, j'en reviens au soir du 14 février ou le fameux etc etc, s'est présenté à la ligue avec toute une délégation (excepté leur publiciste), délégation porteuse de la sommation suivante :

(a). Donnez trois (3) joueurs de plus à notre fameuse, invincible équipe (qui s'est déjà fait battre par les Fusiliers du St-Laurent par un score de 12 à 1).

(b) Que tous les joueurs de Hockey du Régiment de Joliette soient laissés au choix du

## LES PREVOTS REMPORTENT LE CHAMPIONNAT ET LA COUPE D'ANJOU

--- V ---

Après trois victoires successives sur l'équipe de l'Aviation le Mont-Joli, le club des Prévôts de la Ligue militaire du Bas St-Laurent a mérité les honneurs du championnat. Cette ligue a donné une belle saison de hockey à l'aréna de Rimouski cet hiver. Les exhibitions furent intéressantes, et si parfois il s'est élevé quelques difficultés, elles n'ont fait que procurer plus d'intérêt dans la lutte aux chauds partisans de ce sport à Rimouski.

Les difficultés créées par la guerre ont forcé les dirigeants de l'Association sportive locales à modifier considérablement leur programme de saison et c'est ainsi que depuis trois ans, les localités de la région, faute de joueurs, ne peuvent être représentées dans une ligue du genre de celles qui furent à l'action par le passé. Cet hiver, une ligue militaires a remplacé la ligue habituelle du Bas St-Laurent, et c'est ainsi que le public de Rimouski et des environs put assister à de belles exhibitions qui lui furent procurées par nos militaires et aviateurs.

Le président et les directeurs de l'Association sportive méritent des félicitations pour la saison qu'ils viennent de nous présenter. Ils ont conduit à bonne fin une tâche difficile et ils ont droit à la reconnaissance du public.

L'espace nous manque pour donner le sommaire des deux dernières rencontres de la série finale.

Nous terminerons par des félicitations à l'adresse de tous les joueurs et de leurs entraîneurs. Les cinq quipes de la ligue ont donné du beau jeu, et le plus bel esprit n'a cessé de se manifester. Les articles en "tristune libre" que nous publions depuis quelques semaines, à la demande des intéressés, ne sont que l'exaltation d'un enthousiasme légitime.

V.T.S., ou nous retirons notre équipe.

3. Aussi, il faut vous dire que la délégation du V.T.S., était munie d'une lettre ultimatum dans laquelle ils donnaient leur démission si leurs conditions n'étaient pas acceptées par la ligue.

4. Comme toutes les équipes étaient à peu près de force égale, ayant toutes la même chance de remporter la coupe, force majeure, nous avons refusé les demandes du V.T.S.

5. C'est vous dire que la Ligue ne s'est pas laissé influencer par ces Messieurs, alias "Les Invincibles", qui ont toujours profité de toutes les occasions pour renforcer leur équipe ; ils se sont fait bien vite dégonfler leur grosse "balloon" car ce soir là ils n'étaient pas invincibles parce qu'ils étaient en face de gens qui ont su faire respecter l'esprit sportif de la Ligue et donner le change à la délégation du V.T.S.

6. Je trouve curieux que "L'invincible et fameux" a tant insisté pour avoir d'autres joueurs, car après tout, il n'y avait pas de danger puisque vous étiez si puissants et supérieurs aux autres équipes.

7. Pour ce qui est des 200 et 300 livres de viandes, vous n'a-

## La Ch. de Commerce et l'après-guerre

—:—

Un Comité d'Etudes sur l'après-guerre a été formé à la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski. Suivant le nouveau programme de la Chambre, un directeur, M. Gérard Boutet a été chargé de former ce comité. Les membres qui font partie de cet organis-



M. Gérard Boutet président du comité d'après-guerre.

me sont MM. Gérard Boutet, président; Elzéar Gauvreau; secrétaire; Jean Blanchet, rapporteur sur la province; Omer Lebel, (enquêtes industrielles); Gérard Amiot, Antonio Bergeron, François Albert, Armand Desrosiers, conseillers.

Le Comité a tenu à date deux réunions en vue d'orienter le travail devant être accompli. Il s'agit surtout pour le moment de participer au grand concours organisé par la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes. Le Comité peut, suivant les nécessités de son travail, s'adjoindre tout membre de la Chambre et il compte sur la coopération de tous et chacun. Les buts de ce concours pourraient se résumer en deux parties :

1. Initier les jeunes au problème de l'industrialisation rationnelle dans notre province.

2. Former et organiser une petite industrie régionale ou locale à même les ressources naturelles en vue d'une exploitation sur une base commerciale solide et viable.

Un beau programme, une belle réalisation, du travail pour toutes les bonnes volontés! Surveillez la marche des jeunes!

Communiqué.

vez pas besoin d'être jaloux car vous êtes aussi bien partagés sur ce rapport et je crois que la Canada Packers y gagnerait avec le V.T.S., du côté pesant, et avec les Prévôts du côté qualité.

A M. le Chroniqueur du V.T.S.

Vous avez voulu aller au devant des coups afin d'attirer la sympathie du public de Rimouski; moi je vous dis que ces derniers ne se sont pas laissés influencer et sont au courant de vos allées et venues et de vos manières peu sportives avec lesquelles vous vous êtes comportés envers la ligue.

Chroniqueur des Prévôts.

## SOUSCRIVONS



### BAIE COMEAU

Le comité d'organisation de la campagne de souscription à la Croix Rouge, de Baie Comeau, annonce que les sommes recueillies à date représentent 94 pour cent de l'objectif. Des succès notables ont été enregistrés dans le département du bois. Cinq camps méritent une mention spéciale; ce sont ceux de MM. Aldéric Gagné, \$120.00; François Truchon, \$127.00; Isidore Viens, \$107.00; Pierre Ouellet, \$94.00 et Charles Normand, \$84.00. La compagnie Ontario Paper a souscrit \$5,000, dont la moitié de cette somme sera ajoutée à la souscription des gens de Baie Comeau.

### MONT-JOLI

Le personnel et les malades du Sanatorium Saint-Georges ont généreusement fait leur part cette année encore à l'occasion de la campagne de souscription en faveur de la Croix Rouge Canadienne.

En effet avec un objectif de \$55.00, ils ont souscrit \$130.00 soit 236.3% de l'objectif.

Nous devons mentionner d'une manière spéciale la souscription faite par les malades au montant de \$52.55, ce qui est un exemple à citer pour le bénéfice de ceux qui sont en santé et qui pourraient faire généreusement leur part à l'occasion de cette campagne.

La campagne de la Croix Rouge bat son plein à Mont-Joli et l'objectif de \$880.00 sera largement sursouscrit.

### RIMOUSKI

Il ne reste que plusieurs jours avant la fin de la campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge et l'objectif de \$3,500 pour la région est loin d'être atteint. Les rapports complétés à date accusent un total de \$1,384. dollars répartis comme suit: Ville de Rimouski et alentours: \$1,230.45; Rimouski-est, \$96.50; Les Escoumains, \$30.00; St-Guy, \$31.25 et Albertville, \$2.00.

Dans la ville, les souscriptions furent recueillies par les Chevaliers de Colomb qui ont fait un magnifique travail. Les organisateurs désirent féliciter tout particulièrement les paroisses de

Nazareth, Ste-Odile, Beauséjour et St-Robert qui ont doublé ou presque, l'objectif de l'an dernier.

## Belle initiative

EN FAVEUR DES FINISSANTS A L'ECOLE SUPERIEURE DE MONT-JOLI

Le Chambre de Commerce des Jeunes de Mont-Joli vient de donner une bourse aux finissants de douzième (12<sup>e</sup>) année de l'École primaire supérieure de Mont-Joli dans le but d'aider les finissants de cette Ecole à aller parfaire leurs études, soit à l'Université ou aux Hautes Etudes Commerciales.

Communiqué.

## Couillard et Beaudet à Brockville

Le major Alphonse Couillard, de Rimouski et le major Claude Beaudet, de Mont-Joli, sont actuellement à l'École militaire de Brockville, Ont., où ils suivent le cours sénior d'infanterie. Ce cours est ordinairement donné à Kingston.

Un ancien du "55" le capitaine Gilbert Forest, est aussi à Brockville où il dirige la revue "Blitz". Ce dernier doit partir prochainement pour outre-mer.

### NOMINATION

On nous apprend que le lieutenant J.-Claude Michaud, du régiment de Joliette, vient d'être promu au grade de capitaine.

### ST-ANACLET

Le 20 janvier Mme Philippe Hudon est allée à Québec au chevet de son frère malade, M. David Belzile.

### STE-ANGELE

Mlle Adélaïde Plante vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique une gratification de vingt dollars pour succès dans l'enseignement par l'entremise de M. l'Inspecteur Charles Lever. Nos félicitations.

## Décès

A l'hôpital St-Joseph de Rimouski est décédée après quelques heures de maladie seulement, Dame Délima Sirois, épouse de M. Octave Ouellet, de Sayabec.

Elle laisse outre son époux, onze enfants dont un jeune bébé.

Est décédée à l'hôpital St-Joseph, dimanche, le 5 mars, Mlle Germaine Tremblay, âgée de 26 ans, de Rivière Colombier, Côte Nord. L'inhumation eut lieu au cimetière de Rimouski.

## 35ème rapport annuel 1943

### Fonds de Pension

	1942	1943
ACTIF	\$8,589,422.51	\$8,810,790.19
Nombre des rentes payées	53,270	57,243

MONTANT PAYE AUX RENTIERS LE 1er JUIN 1943

**\$345,501.30**

# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

Siège Social: 56 rue St-Pierre, QUEBEC.

## Chronique sportive

### QUI GAGNERA LA COUPE STANLEY ?

Le Canadien a décroché le championnat, samedi soir, à la suite de son éclatante victoire aux dépens des Bruins de Boston. Canadien et Détroit en vendront aux prises le 21 mars au Forum pour la première partie d'une série de 7 et je suis certain que la population du Bas St-Laurent souhaite tout le succès possible aux Habitants pour remporter la palme, car ils le méritent largement. Maintenant, parlons de Détroit. Plusieurs diront que le Détroit ne figure pas contre le Canadien. Eh bien

moi je dois vous dire que le Canadien devra se surpasser, car si vous avez remarqué, les clubs réservent toujours des surprises pour le détail. Je dois vous dire que Jack Adams a une excellente équipe, très rapide et très dangereuse. D'abord, Dion est très solide dans les buts, et n'allez pas croire que la venue de Pat Egan sur la défense peut nuire à l'arrière-garde. Sur les avants, il a le fameux Bruneteau (le père d'Eddy qui joue pour les As de Québec). On sait que Bruneteau a fait parler de lui quand il a compté quatre fois dans une partie et aussi Syd Howe qui a compté 6 buts dans une même partie pour établir un record.

Revenons à Bruneteau, il a

donc la réputation de briller dans toute la saison, et il brillera dans les séries éliminatoires. Votre chroniqueur se rappelle, il y a exactement 7 ans, c'est-à-dire en 1937, il était au Forum alors que Bruneteau mis fin à la plus longue partie dans l'histoire lorsqu'il a compté l'unique but après 176 minutes et 30 secondes dans une partie de la coupe contre les anciens Maroons. La semaine prochaine nous parlerons du Maple Leafs des Black Hawks.

RAY-DAN, B.C.

Jusqu'au 2 mars, un coupon "D" donne droit à l'achat de 12 onces fluides de sirop d'érable. A compter de cette date, il donnera droit à 20 onces fluides.

## AU CANADA, CETTE SEMAINE

Il n'y aura pas d'élection générales au Canada en 1944, a annoncé le premier ministre King. Le prochain appel au peuple se tiendrait donc en mai ou juin 1945, alors que le chef libéral espère que la guerre en Europe aura pris fin. Entre temps, cependant, tout indique que dès le printemps prochain les libéraux du Québec soumettront leur administration à l'électorat.

Baie-Comeau avait l'insigne honneur de recevoir, ces jours derniers, une récompense du Comité national des Finances de Guerre pour sa contribution sans pareille à promouvoir

le cinquième Emprunt de la Victoire. Cette ville frontière de la Côte Nord l'a emporté sur toutes les municipalités du Canada ayant la même population, et l'honneur qui lui échoit rejaillit sur la province toute entière. En fait, les citoyens de Baie-Comeau déjà à dresser la campagne du prochain Emprunt dont l'ouverture est fixée au 24 avril, comme on l'annoncera publiquement sous peu.

La nouvelle rapportée dans cette chronique, la semaine dernière, au sujet du prochain traité de réciprocité complète avec les Etats-Unis que se propose de lancer le premier ministre King, était en partie confirmée deux jours plus tard dans le "New York Times". Aucun journal au pays n'a encore signalé cette nouvelle importante.

### Faits QUE LE PUBLIC DOIT SE RAPPELER

# Le prix de l'achat de Montreal Light, Heat & Power et les intérêts devront être payés

LES politiciens ont suggéré plusieurs façons de payer l'achat de Montreal Light, Heat & Power dans le cas d'une expropriation.

L'expropriation de M.L.H.&P. et l'électrification de la province de Québec pourraient bien coûter jusqu'à \$1,000,000,000. Cette somme doit être trouvée et c'est le public qui devra assumer cette dette et payer en plus des intérêts à un taux d'environ 3% par année.

Etes-vous fort en mathématiques?

Qu'est-ce que 3% de \$1,000,000,000?

C'est \$30,000,000.

Cela veut dire que le public de la province devra payer \$30,000,000 de plus chaque année.

M. Godbout nous dit qu'il va utiliser les profits de la compagnie pour aider à payer ce montant supplémentaire,

mais si le gouvernement diminue les tarifs, comme il l'a promis, il pourrait bien ne plus rester de profits.

M. Godbout a expressément dit qu'il va diminuer les tarifs à Montréal de \$5,000,000 par année, et pourtant, la vente annuelle de l'électricité aux abonnés domiciliaires ne se chiffre actuellement que par \$4,800,000.

Il faut être fort en calcul mental pour trouver la réponse à celle-là!

De combien l'abonné domiciliaire bénéficiera-t-il?

Ne semble-t-il pas que les tarifs d'électricité doivent éventuellement être augmentés pour aider à combler le déficit possible?

Pensez-y, M. l'abonné et M. le contribuable; pensez-y aussi, M. Godbout, avant qu'il soit trop tard!

### Savez-vous

que la dette de la Province de Québec était de \$372 millions en 1943 et que si cette dette était augmentée de \$1 milliard, le service des intérêts à 3% coûterait près de 45 millions par année aux contribuables?

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

## MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated



## Ouverture officielle de la bibliothèque civique

Son Excellence Mgr Courchesne honorait de sa présence les organisateurs de la bibliothèque civique de Rimouski lors de l'ouverture officielle, dimanche dernier. La cérémonie s'est déroulée au cours de l'après-midi dans la salle de lecture de l'École d'Arts et Métiers où est organisée la bibliothèque Civique.

M. Antoine Gauthier souhaita la bienvenue au nom de l'École et céda la parole à M. Arthur Rioux, secrétaire de la Bibliothèque. M. Rioux expliqua en quelques mots la situation actuelle de la Bibliothèque et présenta M. Paul-Henri Lavoie, président de la Chambre de Commerce des Jeunes. M. Lavoie passe en revue tout le travail fait par la Chambre de Commerce en vue de réaliser l'œuvre de la Bibliothèque Civique dont la réalisation devint possible grâce à l'obligation de l'École d'Arts et Métiers qui fournit gratuitement une magnifique salle.

Le Secrétaire présente ensuite Son Honneur M. le Maire P.-E. Gagnon qui expose les raisons pour lesquelles la ville a accepté d'aider financièrement et de se faire représenter au comité d'administration. C'était là le devoir de la ville et la collaboration se continuera tant que les citoyens s'intéresseront à la bibliothèque.

Invitée à prendre la parole, la bibliothécaire Mlle Françoise Joly explique le système de classification des livres et donne à l'assistance la méthode à suivre pour emprunter les livres.

M. le Chanoine Alphonse Fortin exprime l'heureuse surprise qui l'attendait lorsqu'il a fait la censure des livres. La plupart des livres sont de première valeur. Cela dépasse tout ce qui aurait pu être espéré.

Son excellence que tous avaient hâte d'entendre, fut ensuite invité à adresser la parole. Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes furent heureux d'accepter de Son Excellence le témoignage d'approbation pour les initiatives prises par leur organisation. La Bibliothèque permettra aux jeunes de se cultiver l'esprit par la lecture et le détournera de ce qui est mauvais. Si les Canadiens-Français s'occupaient davantage de cultiver leur esprit par la lecture, l'usage de l'alcool serait plus modéré chez nous.

La Chambre de Commerce des Jeunes, qui a pris l'initiative d'organiser la Bibliothèque Civique, était représentée par un bon groupe de ses membres. La présence de M. le Chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire, montre l'intérêt que porte notre Maison d'enseignement secondaire à toutes les œuvres d'éducation. Un groupe de citoyens dont plusieurs dames et jeunes filles assistaient à la cérémonie.

Plusieurs ont profité de la circonstance pour payer leur abonnement. La Bibliothèque se-

## Assemblée de la Ch. de Commerce de Trois-Pistoles

Le 1er mars, avait lieu l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles sous la présidence de M. J.-B. Deschênes. Il a été proposé par M. J.-B. Deschênes que cette Chambre s'unisse aux autres chambres, afin de protester auprès du gouvernement contre une immigration trop intense au pays. Il a aussi été question, et suggéré par plusieurs membres de la Chambre, que demande soit faite auprès de la Fédération des Chambres de Commerce, afin d'obtenir, s'il y a possibilité, un parcours plus long pour les taxis et que copie de cette demande soit adressée au Bureau des prix et du commerce en temps de guerre. M. le curé fit part ensuite d'un projet dont il a déjà été question auparavant, mais qui était resté dans l'ombre depuis quelque temps. Il parle du terrain vacant au nord de l'église qu'il serait mieux de convertir en parc, lequel contribuerait sensiblement à embellir la ville de plus en plus visitée chaque été par des étrangers. Il fit voir un plan qui a été dessiné à cet effet et qui a reçu l'approbation de tous les membres. M. J.-B. Duval prit ensuite la parole et donna son idée et les principales lignes à suivre pour le début de ce projet, ce qui fut approuvé à l'unanimité.

## Accidents à Ste-Anne-des-Monts

Deux accidents sont survenus ces jours derniers à Ste-Anne des Monts. Mme Joseph Deschênes, de St-Joachim de Tourelle, qui voulant traverser la chaussée en face de la résidence de M. Edmond Leclerc, glissa sur la glace et se rompit un poignet. Elle a été transportée à l'hôpital Ste-Anne.

Mme Charles Sasseville, de Ste-Anne des Monts, traversant la rue au même endroit, fit aussi une chute dangereuse et se fractura l'épaule droite. On la transporta d'urgence à l'hôpital de Ste-Anne des Monts.

## LA CROIX-ROUGE A AMQUI

Le Comité de la Croix Rouge, section d'Amqui, vient de tenir son assemblée annuelle. Le bureau de direction, pour cette année, se compose comme suit: Présidente: Mme J. A. Gagnon;

ra ouverte tous les lundi, mercredi et vendredi de 7 hrs 30 à 9 hrs 30 ainsi que le samedi et dimanche de 2 hrs à 5 hrs.

Le Secrétaire.

vice-présidente: Mme J. O. Bérubé; conseillères: Mmes William Roy, Alexandre Bélanger, Cyprien Vaillancourt, Henri Demers, J.-B. Pinault, P.-E. Côté et Gérard Larouche; Trésorière: Mlle Jeanne Larouche; secrétaire: Mlle Gilberte Dionne; Assistante-Secrétaire: Mlle Mathilda St-Laurent. Cette section compte aussi un groupe de dames et demoiselles de Causapscal, Lac-au-Saumon et Lac-Humqui, travaillant sous la direction respective de Mmes Félix Boudreau, Thomas Landry et Cajetan Rousseau.

Grâce au généreux dévouement de toutes les personnes qui veulent bien consacrer leurs loisirs à cette œuvre si belle, cette section a, au cours de l'année dernière, enregistré un total

de 721 articles confectionnés et répartis comme suit: couture, 510 morceaux tricot, 211 morceaux. Pour récompenser toutes ces actives travailleuses, Mme Gagnon a donné de beaux cadeaux qui ont été tirés au sort, lors de la dernière réunion. La chance favorisa Mme Henri Demers et Mlle Germaine Ouellet.

LE TABAC À CIGARETTES  
**ZIG-ZAG**  
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

## LE SYSTÈME BANCAIRE EST SOUPLE

Il évolue constamment afin de s'adapter aux besoins changeants du pays

### PAR EXEMPLE...

Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos coupons de rationnement? L'épicier apporte vos coupons de sucre, de beurre et autres à sa banque, laquelle, en tant qu'agent du gouvernement, constate l'identité de millions de coupons utilisés et en fait la comptabilité. Ce gros travail de tenue de livres n'est que l'une des tâches supplémentaires que les banques ont ajoutées à leurs services de guerre.

Une autre de ces tâches, c'est le paiement, pour le compte du gouvernement, des subsides que comporte le contrôle des prix. Une autre encore consiste à effectuer les opérations de change, à titre d'agent du Comité de contrôle des changes étrangers.

Les banques se sont en outre orga-

nisées en vue de desservir à la fois les camps militaires et les nouveaux centres industriels nés de la guerre.

En consentant des prêts à l'industrie et à l'agriculture, elles ont aidé à l'augmentation de la production des matières premières, des armements et des vivres.

Elles ont assuré l'émission d'environ \$5,700,000,000 d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre, tout en prêtant directement leur concours financier au gouvernement au moyen d'avances à court terme.

Elles ont assumé toutes ces tâches malgré le remaniement de leur personnel que leur a imposé l'enrôlement de 8,360 employés de banque d'expérience.

Les exigences pressantes de la guerre ont révélé que les banques canadiennes sont désireuses et capables d'adapter rapidement leurs services à une situation nouvelle. Elles démontrent une fois de plus la puissance du système bancaire, qui a fourni une base financière solide à l'effort économique le plus considérable que la nation ait fait dans toute son histoire, et qui saura avec autant de ressources faire face aux problèmes de demain.

**DONNEZ** ceux qui souffrent vous le demandent

**LA CROIX ROUGE CANADIENNE**

**LES BANQUES À CHARTE DU CANADA**

**2ème rapport annuel  
1943**

**Assurance-vie**

Nouvelles Polices émises \$2,331,296.82  
Assurances en vigueur 8,551,077.74  
Actif - - - 924,790.60  
Augmentation de l'actif 73,469.75

**LES PRÉVOYANTS  
DU CANADA**

REPRESENTANTS : DIVISION DU BAS ST-LAURENT  
J.-H. Chenard, gérant, Estcourt; MM. J. Alex. Bélanger, Amqui; René Boisseau, Baie Comeau; G.-A. Chapleau, St-Pascal; Bruno Guérette, Trois-Pistoles; Ph. Hudon, St-Va lérien; Richard Laberge, L'Islet Station; J.-A. Malenfant, Cabano; Hélène Martin, Riv.-du-Loup Station; Charles Michaud, Ste-Anne de la Pocatière; C. Luc Savard, Cherbou- burg, O.; Robert St-Laurent, Priceville; P.-A. GAGNON, RIMOUSKI.

Siège Social : 56 rue St-Pierre, QUEBEC.

**Décès de M.  
J.-M. Keable**

A STE-ANNE DES MONTS

Un citoyen et homme d'affaires bien connu, M. J.-M. Keable, de Ste-Anne des Monts, est décédé hier à l'âge de 67 ans, après un mois de maladie. M. N. Keable est un ancien maire et marguillier. A sa mort, il était syndic depuis plusieurs années. Il laisse un fils M. Louis-Marie Keable, marchand de Ste-Anne des Monts et vice-président du Syndicat d'Initiative de la Gaspésie, ainsi que quatre petits-enfants: Pierre, Jean, Jacques et Andrée. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin.

**Pour aider à  
EMPECHER  
BIEN  
DES RHUMES**

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume. Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



**IL FAUT EN AVOIR  
POUR SON ARGENT !**

—:V:—

Les ménagères avisées savent que pour préparer un bon repas, il est tout aussi important de connaître les véritables méthodes de la cuisine que de choisir la nourriture convenable. Vous pouvez perdre la plupart des vertus nutritives des aliments que vous achetez à l'épicerie, avant de les offrir sur la table, à moins d'en prendre un soin particulier.

1. Ne trempez pas les légumes avant de les faire cuire.
2. Si vous devez peler les

légumes et les fruits, pelez-les légèrement.

3. Faites cuire les légumes aussi rapidement que possible.

4. Évitez la cuisson excessive; faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient juste tendres.

5. Faites cuire les légumes à la vapeur plutôt qu'en les immergeant. Placez-les dans une certaine quantité d'eau bouillante qui ne les recouvre pas entièrement et faites-les cuire dans un plat hermétiquement fermé.

6. Conservez l'eau dans laquelle les légumes ont cuit et servez-vous en pour les différentes sauces et les soupes.

7. N'employez jamais de soda pour la cuisson des légumes. La soude, en effet, conserve la couleur, mais détruit les vitamines.

8. Essayez de faire cuire la quantité exacte pour chaque repas. Mettre les aliments dans le réfrigérateur et les faire réchauffer entraînent la perte des vitamines.

Avez-vous négligé l'une de ces règles? Surveillez-vous et agissez de façon à ce qu'on ne puisse pas dire que dans votre foyer "l'évier est mieux nourri que votre famille".

**Course de chiens  
à Petite-Madeleine**

—:O:—

La course de chiens organisée par M. le docteur Maurice Labrie de cette paroisse, a été un sujet d'activités de la part des jeunes sportifs la semaine dernière. La distance à parcourir était de 5 milles. M. Yvon Champion s'est classé le 1er, en effectuant le trajet en 35 minutes et 50 secondes; M. Armand Bond, le 2ème, en 37 minutes et 18 secondes; M. Fernand Caron, le 3ème, en 41 minutes et 2 secondes et M. Willie Daraiche, le 4ème en 43 minutes et 2 secondes.

**Price est victorieux**

—:O:—

Le club de hockey de Price a rendu visite au club d'Amqui dimanche dernier. Malgré le mauvais état de la glace, les joueurs de Price ont su maintenir leur réputation d'habiles joueurs de hockey en gagnant 4 à 2. Comme l'indique le résultat, la jouée fut très contestée.

**Ste-Anne-des-Monts**

La récente soirée récréative préparée par les Révérendes Soeurs du St-Rosaire, aidées de M. Thomas Lepage, comme organisateur, a été des plus réussies, à Ste-Anne des Monts. Plusieurs scénettes furent exécutées avec grand succès par les élèves du couvent; quelques ventes et raffles d'articles ajoutées à ce programme ont formées des recettes fort appréciables dont le bénéfice va au profit de l'église et s'appliquera particulièrement à l'achat du carillon qui ornera bientôt le clocher de l'église paroissiale.

**Saint-Anaclet**

—:O:—

—M. et Mme Willie Roy à Québec, les invités de leur fils Gabriel Gagnon.

—Mme Lorenzo Rioux, de Montréal et ses deux enfants, chez ses soeurs Mmes Aquilas Corriveau et Omer Chassé.

—Mme Nathanael St-Laurent de l'Esprit-Saint, chez sa fille, Mme Gonzague Lavoie.

—Mlle Georgette Raymond, de Pointe-au-Père, en visite chez Mme Albert Vignola.

—Mme Sylvio Lavoie, de Rimouski, et ses deux enfants ont passé une dizaine de jours chez Mme J.-H. Lavoie.

TON PAIN EST IMBATTABLE!

LA LEVURE 'ROYAL' EST IMBATTABLE!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!  
**TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE**

**Saint-Donat**

—:V:—

**Baptêmes.** — Le 8 février, Marie-Claudette, enfant de Sylvio Robichaud et de Graziella Froulx. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Paquet, de Luceville, oncle et tante de l'enfant.

—Le 18 février, Joseph-Georges-Alfred, enfant de Fénélon Belzile et de Jeanne D'Auteuil. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Belzile, de St-Tharcis.

sius, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 février, Joseph-Armand, enfant d'Antoine Tremblay et d'Yvonne Morissette. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Demers, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 février, Marie-Aline, enfant de Ls-Phil. Canuel et d'Irène Desrosiers. Parrain: Antonio Langelier, marraine: Alice Langelier.

—Le catéchisme préparatoire à la profession de foi est commencé depuis le 28 février.

**NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE**

Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son âge, M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

# Nos belles paroisses Lejeune

## St-Frs-Xavier

**Baptêmes.**—Fév. 11, Fernand-Antoine, enfant de Ernest Boucher et de Aline Dumais. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Boucher.

Fév. 20, Marie-Bertrande, enfant de Gérard Roussel et de Rose-de-Lima Bérubé. Parrain, Fernand Bois, marraine, Jeanne Bérubé.

Fév. 24, Marie-Jeanne, enfant de Edouard Bernier et de Alberta Levesque. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Lévesque.

Jean-Clément, enfant de Auguste Lavoie et de Gertrude Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Lavoie.

**Nos malades.**—Mme François Gagnon et Mlle Béatrice Lévesque sont revenues de l'hôpital de Rimouski, où elles ont subi des traitements. Elles sont en bonne voie de guérison.

**Sont hospitalisés:** à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec: Mlle Juliette Nadeau; à l'hôtel-Dieu de Québec, M. Jean Tremblay; à l'hôpital de Rimouski: M. J. A. Comeau et Mlle Elianne Levesque pour traitements et intervention chirurgicale.

**Divers.**—M. Donat Martin, inspecteur de Colonisation, nous a quittés et il est remplacé par M. Rhéault, de Nicolet.

## Sainte-Luce

—M. Ls de Gonz. Lavoie, officier de la Marine marchande, est actuellement en promenade dans sa famille.

—M. Roland Racine est parti pour Rimouski suivre un cours à l'École de Marine.

—M. Pierre Gagnon, de Cap-Chat, Mlle Yvonne Gagnon, de Montréal, en visite chez M. Zénon Gagnon.

—M. et Mme Octave Dionne, de retour de Montréal.

—Mlles Angéline et Aurore Dumais, de retour d'une promenade à Lac-au-Saumon.

## Ste-Flavie

**Décès.**—A l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 31 ans. Mlle Adèle Lajoie, fille de Mme Ve J. Bte Lajoie de Ste-Flavie. Elle laisse outre sa nièce, ses soeurs: A Quimper (Eugénie), Albert Emond, (Elianne), Robert Russell (Flavie), Benoit Quimper (Thérèse), N. Dubé (Marguerite), Laura; deux frères: Adrien, Paul.

**Mariage.**—M. Philippe Desrosiers, fils de M. Ernest Desrosiers, de Ste-Flavie, avec Mlle Blanche Gagné, fille de M. et Mme Napoléon Gagné de Ste-Flavie.

**Va et vient.**—M. et Mme Gédéon Caron recevaient dernièrement leurs parents M. et Mme Félix Rioux, de St-Eloi.

## St-Vianney

**Va et vient.**—M. F.X. Ouellet est dans un hôpital de Montréal afin d'y subir une intervention chirurgicale.

—MM. Ernest Albert et Donat Laporte sont de retour dans leur famille après avoir passé quelque temps dans les chantiers; il en est de même de MM. René Parreault, Eugène et Valère Bélanger.

—Mme Georges Ouellet est en promenade à Montréal chez des parents où elle rencontrera son fils Tromas.

—MM. Rosaire Royer et Thomas Ouellet sont dans leur famille après avoir passé quatre mois à Moore Lake, dans les chantiers.

**Baptêmes.** — Marie-Jeanne, enfant de M. et Mme Aimé Cimon (Rolande Patoine). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Cimon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne St-Laurent.

—Mme Edmond Labrie est de retour de Rivière-Bleue. Elle visita sa mère qui est malade et d'autres parents et amis.

—M. Edmond Labrie est actuellement en voyage pour une retraite fermée au Mont-Joli. Il se rendra aussi à Montréal.

—Mme Jean Martin, de Montréal, en visite chez ses parents.

## Sacré-Coeur (Tourelle)

—Récemment, les dames premières de Sacré-Coeur ont procédé à la réélection de leur conseil. Furent élues:

Mme Elie St-Laurent, présidente, Mme Désiré Levesque, vice-Présidente, Mme Alfred Lepage, secrétaire, Mlle Marguerite Levesque, bibliothécaire, Mmes Généreux Fournier, François St-Pierre et Willie Lévesque, conseillères.

**Naissances.** — Joseph-Lucien-Elie, enfant de M. et Mme Rodrigue St-Laurent (Cécile Samuel). Parrain et marraine: M. et Mme Elie St-Laurent, grands-parents de l'enfant.

—Marie-Rolande, enfant de M. et Mme Octave Soucy (Bernadette Therrien). Parrain et marraine: M. Hector Soucy et Mlle Marie Soucy, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Anna, enfant de M. et Mme Ernest Labrie (Zoé Dugas). Parrain et marraine: M. Fernand Parent et Mlle M. Anna Parent, oncle et tante de l'enfant.

**Va et vient.**—M. Rodrigue St-Laurent, appelé à Québec pour son service militaire, en visite récemment dans sa famille.

—Mme Omer St-Laurent et son fils Pierre-Paul en visite à Sacré-Coeur.

## St-Jean de Cherbouurg

**Baptêmes.**—Le 9 janvier, Robert, fils de Pierre-Paul St-Pierre et de Marie-Louise Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Gagnon.

—Le 30 janvier, Gilbert, fils de Joseph Viel et M. Jeanne Vaillancourt. Parrain, Georges Bergeron; marraine, Germaine Viel, de St-Eugène.

—Le 6 février, Joseph-Albert-Gaétan, fils de Robert Roy et de Emilienne Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Malenfant, de Ste-Félicité.

—Le 13 février, Marie-Réjeanne, fille de Hormidas Gagnon et de Alma Desrosiers. Parrain, Hervé Gagnon; marraine, Jeanne-D'Arc Gagnon, frère et soeur de l'enfant.

—Le 27 février, Joseph-Robert, fils de Georges Simard et de Anne-Marie Lamarre. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Simard, oncle et tante de l'enfant.

—Le 27 février, Marie-Alice-Clérence, fille de Eugène Turcotte et de Estelle Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Emile Bergeron, des Grosses-Roches.

**Décès.**—Le 29 janvier, Mu-

## CARTES

### PROFESSIONNELLES

#### ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski.

C. P. 720. - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui.

#### Casgrain & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

#### SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

#### Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingenieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

### ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, ENR.

Lucien MORIN, prop. gérant

RIMOUSKI, P. Q.

B. P. 459.

rielle Bouchard, enfant de Jos. Bouchard et Laurette Levesque, à l'âge de 9 mois.

Le 14 février, Clémence Viel, fille de Jos. Viel et de Marie-Jeanne Vaillancourt, à l'âge de 4 ans.

**Va et vient.**—De passage à Matane, M. et Mme Maurice Roy, Georges Pelletier et Epipliane Michaud.

—Laurette Michaud en voyage à Rimouski et St-Fabien.

—M. Michel Lemieux à l'hôpital St-Luc de Québec.

—Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée de Mlle Reine Leclerc, g.m.e. de Rimouski qui vient prendre charge du dispensaire de St-Jean et des Grosses-Roches. Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

## Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation: le matin, à l'hôpital

BUREAU:

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. au No 232 rue St-Germain. Téléphone 23.

## Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale Consultations:

Le matin, à l'Hôpital

Au Bureau:

de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m. de 7.30 hrs à 9 hrs p. m. Bureau: 141, Ave de l'Evêché Téléphone 657. RIMOUSKI, P. Q.

## Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale Spécialité: Anesthésie

Consultations:

Avant-midi: A l'Hôpital. Après-midi: 2 à 4 hrs Soir: 7 à 8 hrs.

7 rue Rouleau. Tél. 415

## Dr JEAN MORISSET

Médecine générale et obstétrique

Consultation

Matin: à l'hôpital. Après-midi: 2 à 5 hrs Soirée: 7 1/2 à 9. Après neuf heures le soir appelez 629.

Bureau

14, rue de la Cathédrale Téléphone 437.

## Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique

Spécialité:

Maladies des enfants.

Consultations:

Avant-midi: Hôpital. Après-midi: 2 à 4 hrs. Soirée: 7 à 9 hrs.

156 St-Germain. Tél. 631.

## GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de

L. de G. BELZILE (1895 1938)

Edifice Banque Canadienne Nationale.

Rimouski, P. Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

## HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR SYNDIC-LICENCIÉ LIQUIDATEUR DE FAILLITES COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS. ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

## D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau: 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

**ASSURANCES:** Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

## Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone: 374

Casier Postal 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

## "ÉCHOS MONDAINS"

—Me Paul-Emile Gagnon, maire de Rimouski, a été nommé cette semaine membre du conseil d'administration de la compagnie d'assurance "La Prévoyance".

—Mlle Pauline Curmie est retournée à Québec après quelques jours passés à Rimouski. Les auditeurs de CJBK eurent le plaisir de l'entendre sous le pseudonyme de Mlle Andrée dans une série de récitations.

—Madame Georges-A. Bouchard passe une quinzaine à Québec et Baie St-Paul en compagnie de son jeune fils Jean-Rodrigue.

—M. Régis Lavoie, de Québec, passe quelques jours à Rimouski par affaires.

—M. Otto Moser, artiste du patin de Shawinigan Falls et quelques unes de ses partenaires seront à Rimouski samedi pour y donner une exhibition de pa-

tinage de fantaisie.

—M. et Mme Zénon Ouellet sont de retour de la Floride où ils ont passé quelques mois de vacances.

—M. Hector Rousseau, de Baie-Comeau, était à Rimouski en fin de semaine.

—Mlle Rachel Santerre est de retour d'une vacance d'un mois passée à Québec et Montréal.

—Le sergent-major Paulo Lapointe, du camp militaire de Lauzon, a passé la dernière fin de semaine à Rimouski, en visite chez des amis.

—Mlle Gilberte St-Laurent se rendait à Québec ces jours derniers, pour assister à l'ordination de son frère M. l'abbé Jean-Roch St-Laurent, des Pères Eudistes.

—Le sergent Léonard Boulanger, du camp militaire de Dartmouth, était à Rimouski ces jours derniers.

—Le caporal Yves Roy, de Shelburne, N. E., est en promenade à Rimouski, chez ses parents M. et Mme Philippe Roy.

—Mme J.-C.-E. Roy, de Trois-Pistoles, a passé la fin de semaine à l'hôtel Georges VI.

## Fantaisie sur glace

A l'arena de Rimouski, le samedi 11 mars

Encore cette année, le public de Rimouski aura l'avantage de voir à l'oeuvre quelques artistes du patin de grande réputation.



OTTO MOSER et ses quatre partenaires du Shawinigan Skating Club, artistes du patin qui seront les vedettes de la soirée de samedi.

## NOS AMATEURS LOCAUX



De gauche à droite : Rachel Gagnon, Albert Leclerc, Madeleine Rousseau, Placide Plante et Denise Paquet qui seront au programme de la soirée de samedi.

Une soirée complète de fantaisie que vous offre  
L'ASSOCIATION SPORTIVE DE RIMOUSKI

## REMIS

Ayant consacré une forte partie de la présente édition au fait d'armes du major Paul Triquet, il nous faut nécessairement remettre à la semaine prochaine la publication d'un grand nombre de nouvelles et de plusieurs courriers.

## Une jeune fille est détenue

Des développements sont attendus d'une journée à l'autre en rapport avec la découverte du corps d'un bébé nouveau-né trouvé la semaine dernière sur un terrain vacant en bordure de la rue St-Pierre. Comme nous le rapportons la semaine dernière, le corps de l'enfant a été trouvé par des passants. Il était à demi recouvert d'un papier d'emballage.

Le Dr Raoul Bélanger, coroner, le fit expédier à Montréal pour autopsie et le rapport de cette autopsie est attendu d'une journée à l'autre. Ce rapport pourra établir si l'enfant est né viable et s'il avait encore la vie lorsqu'il a été abandonné.

A la demande du coroner une jeune fille serait actuellement détenue comme témoin important.

## Nomination

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vient de retenir les services de Me Arthur St-Onge comme son procureur à Rimouski. Me St-Onge succède à Me Arthur Gendreau, substitut du Procureur général à Rimouski.

## A sa retraite

Après plus de 40 années de loyaux services, M. C.-A. Beau-lieu, agent de fret à Rimouski pour le Canadien National, vient de prendre sa retraite. En attendant la nomination de son successeur, M. Jean-Baptiste Gagnon assume la direction de cet important département du Chemin de Fer national.

## Assemblée du Jeune Commerce

Deux causeries furent données la semaine dernière à l'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce des Jeunes. M. Armand Fafard, I. F. a parlé du rôle de la forêt dans l'économie de la région tandis que M. Antoine Gauthier, préfet des études à l'École d'Arts et Métiers a traité des devoirs de sa charge et du bien que procure cette école à la région.

Les membres assistaient nombreux à cette assemblée au cours de laquelle plusieurs résolutions furent votées. L'une d'elles fut à l'effet de demander aux autorités du Chemin de fer national d'améliorer le service du fret à Rimouski. On y a souligné que nos marchands locaux doivent attendre plus d'un mois avant que la marchandise commandée leur parviennent, tandis que des wagons complets passent souvent plusieurs jours à Rimouski avant d'être déchargés, faute de main d'oeuvre pour faire le travail.

## Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B<sub>1</sub>, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

**PROPOSITION D'AFFAIRES**  
Excellente occasion pour femmes de bonnes dispositions, intelligentes et de plus de 25 ans. Très bon revenu. Aucune expérience est nécessaire car nous donnons un cours spécial. Ecrivez à casier postal 43, Rimouski.

A VENDRE, jument anglaise, blonde, 7 ans, 1100 livres, pour la voiture. Aussi, "borleau" neuf et harnais propres. Téléphonez à 323-m-5.

## BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. Le CATECHISME de L'INVENTEUR est envoyé gratuitement à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande.

J. B. COTE,  
Procureur de Brevets, Licencié.  
Case postale 39, Rimouski.

Pour l'achat de Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$3.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la Bijouterie Therriault  
J. Adélme Therriault, prop.  
70 Ave de la Cathédrale

## Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jones et bague.

TERRAINS  
à  
vendre ou à louer

S'ADRESSER A  
Albert Michaud,  
56 Avenue de l'Evêché  
RIMOUSKI.



## Spécial Au Salon Venus

PERMANENTES  
Cool-wave  
FAITES-EN L'ESSAI

Isidore Dechamplain, prop.

224 rue St-Germain, Près du Magasin Verreault, Tél. 215.

## SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain. Tél. 119.

## PRESENTE

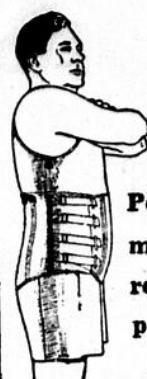
La Nouvelle Permanente A Froid.. (Cool-Wave) sans chaleur..sans machine... sans pesanteur...

\$8.00 à \$20.00

Permanente Brush-Cut ordinaire \$3.50.

Permanente Fatheur Curls à l'huile \$5.00.

Confier ce travail à des Experts, dont l'expérience et la réputation ne sont plus à faire.



Messieurs,  
faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE  
72 de la Cathédrale. Tél. 68

## Au Cartier

Une seule représentation à 7.30 heures.

LES 13, 14, 15 MARS 1944  
Raimu, Marie Glory, Lucien Baroux

## CHARLEMAGNE

Il s'agit d'une parodie sur les cadres de la société. Le film est traité dans la veine comique.

Vous verrez aussi au même programme une comédie et sujets courts.

LES 16, 17, 18 MARS

Ann Miller, Jerry Colonna,  
PRIORITIES ON PARADE

C'est une belle comédie qui ne manquera certainement pas d'intéresser tous les amateurs de musique et de danse.

Vous verrez aussi au même programme le 1er épisode de la série Don Winslow of the Coast Guard et une comédie.

## Au Rimouskois

LES 11, 13, 14 MARS 1944  
Lupe Velez, Michael Duane,  
REDHEAD FROM MANHATTAN

Vue d'action en programme double avec

John Beal, Florence Rice,  
STANDBY ALL NETWORKS  
drame

Vous verrez aussi au même programme une comédie.

LES 15, 16, 17 MARS 1944

Jules Berry, Saturnin Fabre et Annie Ducaux

## VOLEUR DE FEMMES

Au même programme le 5ème épisode de la série King of the Mounties et comédie.